

ALEXIA COCHAND

KARIM HOMAYOUN

130 ANS D'ICONOGRAPHIE DANS LES GORGES

SOCIÉTÉ DES
SENTIERS DES
GORGES DE
L'AREUSE

ASSOCIATION
MAISON DE LA
NATURE
NEUCHÂTELOISE

GUIDE DE L'EXPOSITION PRÉSENTÉE À L'OCCASION DU 130^{ème} DE
LA SOCIÉTÉ DES SENTIERS DES GORGES DE L'AREUSE, « LA
NOCTULE », CHAMP-DU-MOULIN, 13-14 ET 20-21 AOÛT 2016

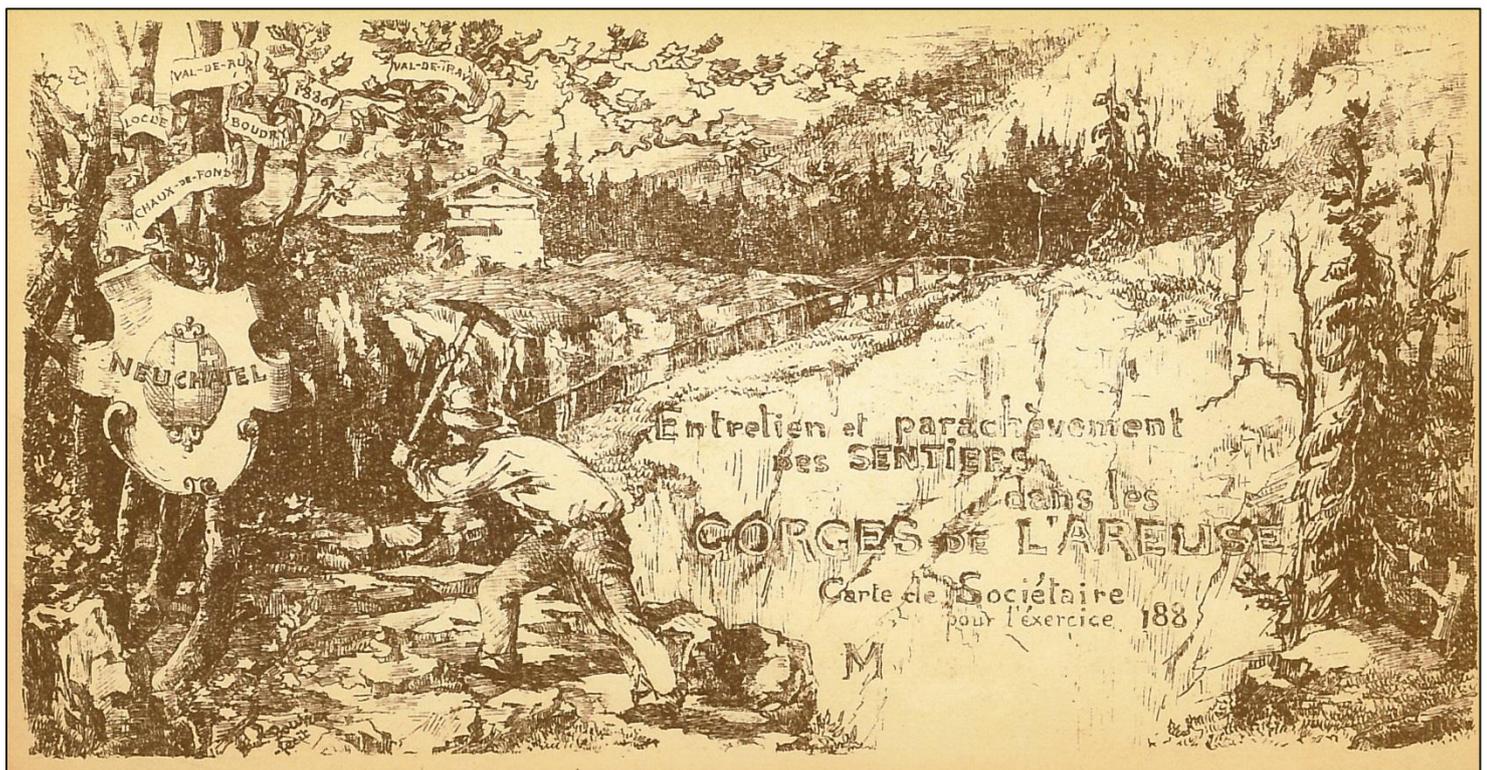


Table des matières

INTRODUCTION	2
L'ASSOCIATION MAISON DE LA NATURE NEUCHÂTELOISE	3
REMERCIEMENTS	4
LA SOCIÉTÉ DES SENTIERS DES GORGES DE L'AREUSE	5
LES SENTIERS	7
ICONOGRAPHIE TECHNIQUE : CARTES TOPOGRAPHIQUES	8
ICONOGRAPHIE TECHNIQUE :	12
LES PLANS ET AUTRES DESSINS D'INGÉNIEUR	12
<i>L'arrivée du chemin de fer</i>	12
<i>Les usines</i>	13
NATURE IDÉALISÉE, NATURE MAÎTRISÉE : LE TOURISME DANS LES GORGES	16
LES ARTISTES	19
LES CARTES POSTALES	24
LES CARTES DE SOCIÉTAIRES	30
CATALOGUE SÉLECTIF DES PIÈCES ORIGINALES EXPOSÉES	35
BIBLIOGRAPHIE	57

INTRODUCTION

Passage naturel entre différentes régions du canton, écrin originel d'une source d'énergie, lieu de promenade... les Gorges de l'Areuse bénéficient « naturellement » d'un large potentiel d'attraction ! A ce titre, elles sont les protagonistes d'une histoire riche et variée, marquée notamment dès le 19ème siècle par l'industrialisation avec la construction du chemin de fer ou d'usines, par l'attrait pour la nature maîtrisée et le développement de la randonnée pédestre.

Toutefois cette histoire et le regard rétrospectif que l'on peut aujourd'hui poser sur celle-ci sont largement tributaires du travail réalisé par la Société des Gorges, il y a 130 ans. Plus que d'uniquement assurer le balisage et l'entretien des sentiers, son activité conduit à relier les Gorges aux habitants de la région et d'ailleurs.

Karim Homayoun, archiviste

L'ASSOCIATION MAISON DE LA NATURE NEUCHÂTELOISE



L'association Maison de la nature neuchâteloise fête cette année ses 35 ans !

Ses buts :

- développer l'accueil pour les groupes désireux de découvrir la nature neuchâteloise,
- promouvoir la connaissance et le respect de la nature auprès du public,
- mettre en valeur les bâtiments de l'Etat du site de Champ-du-Moulin :

La Maison Rousseau, pour
l'hébergement des classes
vertes en semaine et des
familles le week-end.



La Morille, pour présenter des
informations concernant la
nature neuchâteloise aux écoles
et au public (ouverture de 10h à
17h sa. et di. de mai à octobre,
pour les groupes, sur demande).



La Noctule (ancien rural), pour
animer des ateliers à
l'attention des écoles et pour
**des expositions
temporaires.**



Pour en savoir plus sur la AMNN, voir www.maisonnaturene.ch

Pour en savoir plus sur la Société des sentiers des Gorges de l'Areuse voir
<http://gorgesdelareuse.ch/index.php/fr/>

REMERCIEMENTS

La Société des sentiers des gorges de l'Areuse remercie vivement les entités suivantes pour leur contribution à la réussite de cette expo :

Archives de l'Etat de Neuchâtel (AEN)

Archives du Service des ponts et chaussées (SPCH)

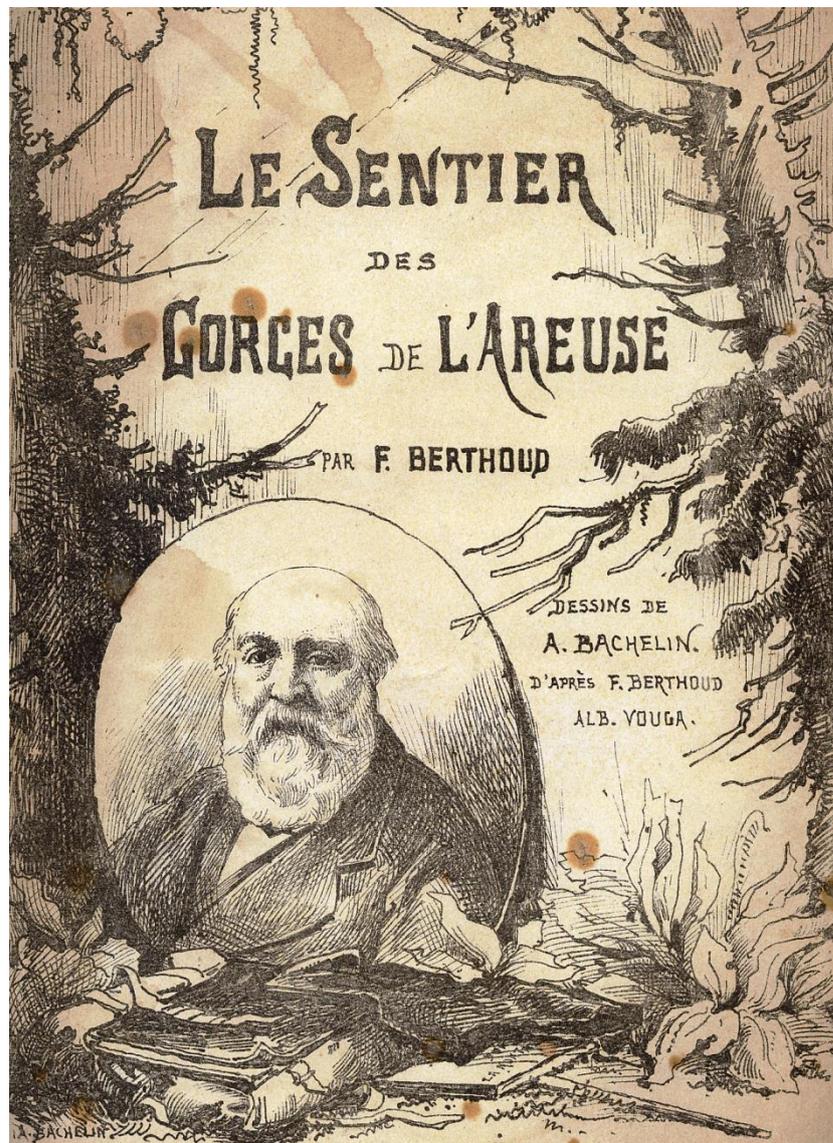
Association Maison de la nature neuchâteloise (AMNN)

Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel (MAHN)

LA SOCIÉTÉ DES SENTIERS DES GORGES DE L'AREUSE

L'ouverture d'un sentier touristique dans les Gorges de l'Areuse est l'œuvre de Fritz Berthoud, un banquier neuchâtelois passionné de peinture et littérature. Déjà actif dans la création d'un tracé dans les Gorges de la Poëta-Raisse, il décide d'ouvrir un chemin pour faciliter ses fréquents déplacements entre le Val-de-Travers et Colombier.

Un premier comité (*Comité de Colombier*) se charge de la récolte de fonds nécessaires à la réalisation des travaux entre 1874 et 1875. L'itinéraire choisi est celui de la corniche rocheuse du Gor des Brayes, inauguré en 1875. Parmi le public présent, on remarque Philippe Suchard, qui prendra une part active par la suite à la valorisation touristique des Gorges. Au fil du temps, des réparations doivent être effectuées, et en 1884 le *Comité de Colombier* organise une « vente », un concert et une loterie afin d'en obtenir le financement.



A. Bachelin, *Fritz Berthoud*, lithographie. Page de couverture du cahier *Le sentier des gorges de l'Areuse*, 1876. Collection privée

Le succès de cette journée permet d'effectuer les réparations nécessaires et l'ouverture d'un chemin, qui conduit du pont de Vert à la grotte du même nom, ainsi que sa prolongation jusqu'à la Prise de Pierre, pour faciliter l'accès depuis la gare de Chambrelieu.

L'achèvement du premier sentier conduit à l'établissement d'une voie supplémentaire pour mettre en communication Champ-du-Moulin à Noiraigue ; ce projet mène à la fondation, en 1878, de la *Société Anonyme du Sentier des Gorges*, dont la tâche est de poursuivre les travaux entrepris par *Comité de Colombier*. Ce chemin est inauguré en 1880.

En 1886, les travaux hydrauliques effectués dans le vallon de Champ-de-Moulin attirent un grand nombre de visiteurs ; l'administration du chemin de fer *Jura-Neuchâtelois* pense faciliter l'accès aux Gorges aux voyageurs qui descendent à Chambrelieu. L'idée est de relier cette gare à celle du Champ-du-Moulin.

À l'initiative de la compagnie ferroviaire, un troisième comité est fondé à Neuchâtel (*Comité de Neuchâtel*) pour rétablir l'ancien « Sentier des Études », tracé au cours des opérations du nivellement du chemin de fer *Franco – Suisse* (1856-1860), mais depuis presque disparu. Grâce à une souscription organisée dans tout le canton, le « Sentier bleu » est construit et ouvert au public durant l'été 1886.

Ainsi, jusqu'en 1886, trois collectifs distincts avaient coopéré au balisage et au maintien des sentiers des Gorges de manière indépendante.

À cause de l'épuisement des ressources qui suit la mort de Suchard en 1884, le *Comité de Neuchâtel* prend l'initiative de fusionner avec les deux autres groupes ; le 4 novembre 1886, la *Société des Sentiers des Gorges de l'Areuse* est officiellement fondée.



A. Bachelin, les « amis du Jura », personnages neuchâtelois pionniers de la popularisation des beautés naturelles locales. De gauche à droite et de face : T. Schuler, G. Grisel, Fritz Berthoud (assis) C. Ayer, L. Favre (assis), Dr. Guillaume et A. Bachelin dessinant. in : *Un jour au Creux du Vent*, 1866. Collection privée

ICONOGRAPHIE TECHNIQUE : CARTES TOPOGRAPHIQUES

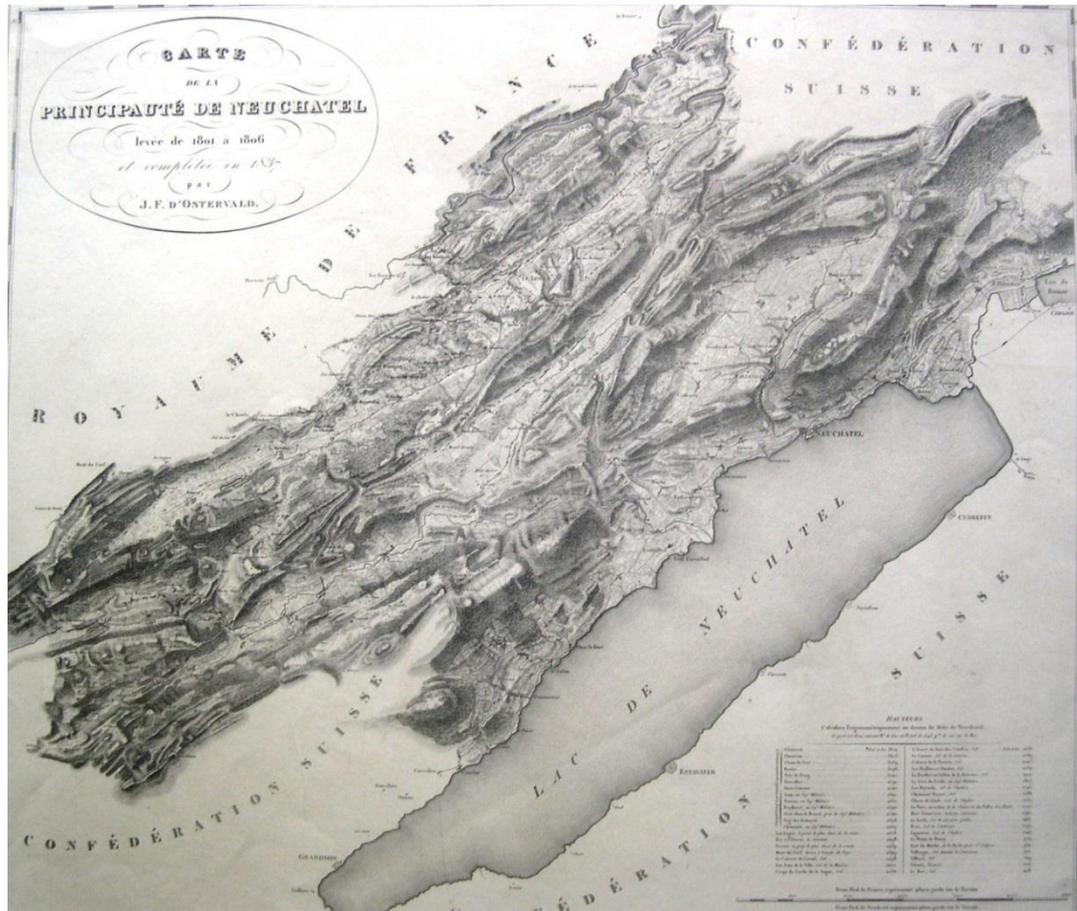
La première carte de notre région est la *Carte géographique de la Souveraineté de Neuchâtel et Vallangin*, levée par le père augustin P. C. Bonjour en 1672 – 1673.



P.C. Bonjour, père augustin, *Carte géographique de la Souveraineté de Neuchâtel et Vallangin*, 1672 – 1673. Original conservée à la Bibliothèque publique et universitaire (BPU) de Neuchâtel. Image tirée de : A. Grandjean (dir.), *Routes neuchâteloises. Vouloir, construire, utiliser, prévoir*, Hauterive : Attinger, 1995, p. 45

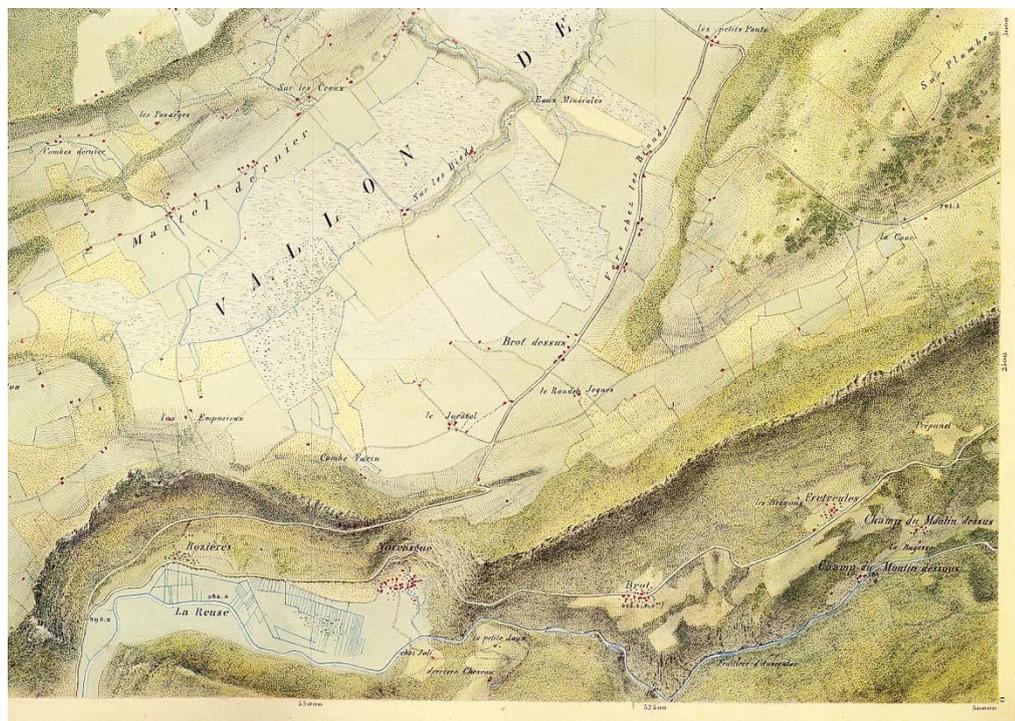
David François Merveilleux lève la *Carte de la Souveraineté de Neufchâtel et Vallangin en Suisse* en 1694, montrant les partages politiques, et signalant également le Creux du Van sous le nom de « *Cul du Vent* ».

La première carte réalisée de manière scientifique est celle de Jean-Frédéric d'Ostervald. Ce commissaire général de la Principauté de Neuchâtel établit une première série de relevés, de 1801 à 1806, qui permettront la réalisation d'une carte de notre canton en noir et blanc, gravée en 1811 à Paris et dédiée « à Son Altesse Sérénissime le Prince et Duc de Neuchâtel ».



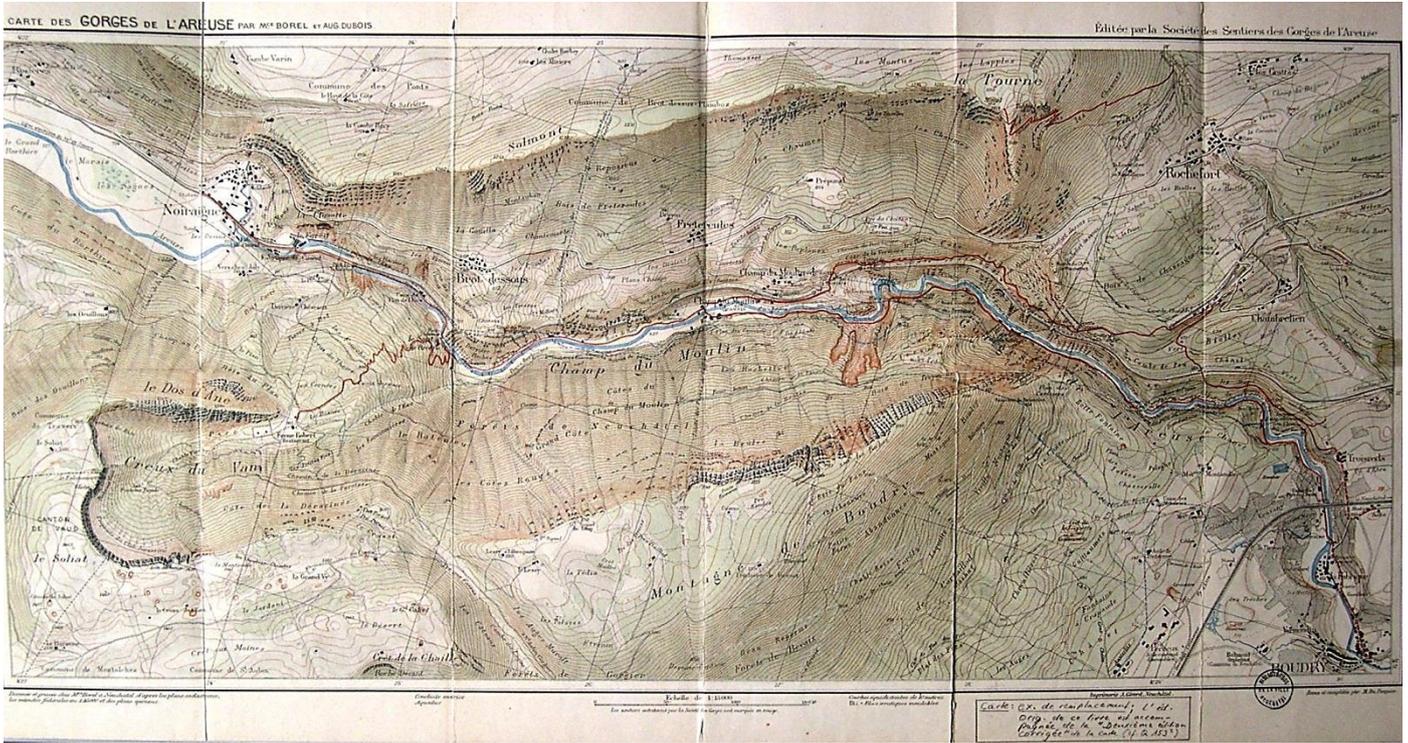
Carte de la Principauté de Neuchâtel levée de 1801 à 1806 et complétée en 1837 par J. F. d'Ostervald, 1 : 96000. Vue générale et détails de la région des Gorges, 1837. Archives SPCH, fonds topographique

Ostervald lève également une seconde carte, avec les altitudes calculées précisément à l'aide du baromètre à mercure ; il s'agit de la *Carte de la Principauté de Neuchâtel levée aux frais de Sa Majesté de 1838 à 1845*. Cette dernière, en couleur, est découpée en onze feuillets et livrée en deux exemplaires manuscrits le 14 octobre 1846, une copie étant destinée au roi et l'autre au Conseil d'État.

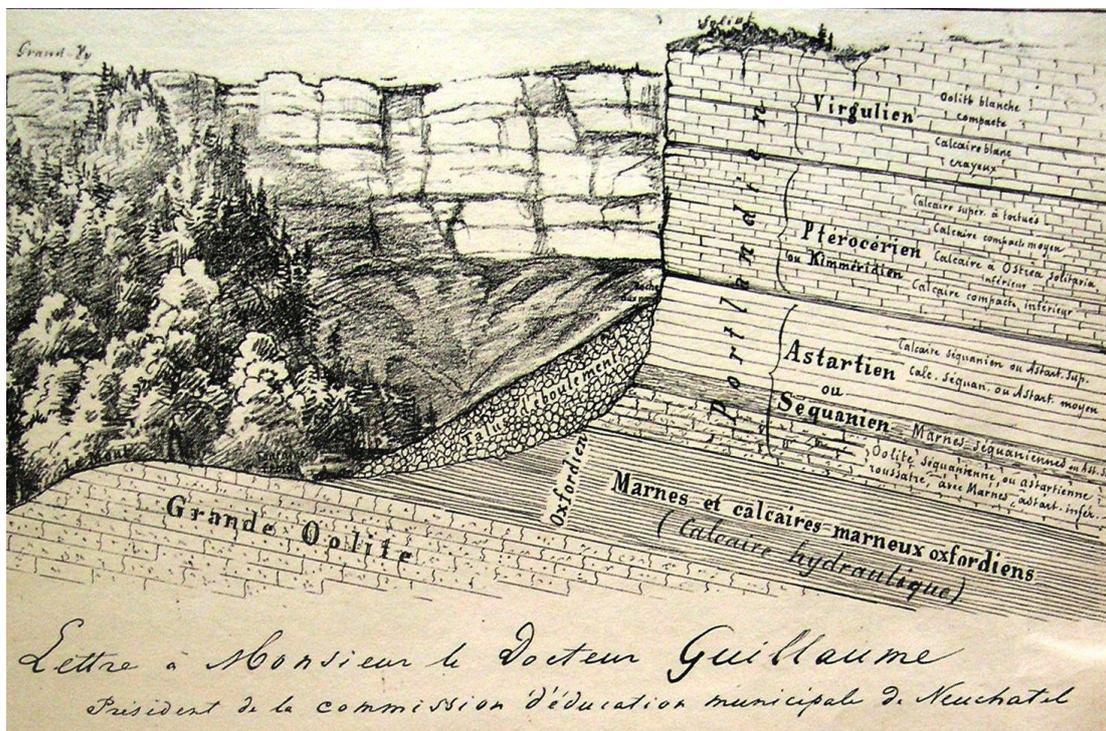


Carte de la Principauté de Neuchâtel levée aux frais de Sa Majesté de 1838 à 1845, 1:25000, par J.F. d'Ostervald. Détail, de Noiraigue à Champ-du-Moulin. Fac-simile. Archives SPCH, fonds topographique

Traitant spécifiquement des Gorges de l'Areuse, la carte géographique de Maurice Borel représente un exemple unique. Éditée en 1898 – 1899 à l'initiative de la *Société des Sentiers des Gorges de l'Areuse*, cette carte reste fondamentale pour l'étude de la région, car elle situe les anciens châbles et nombreuses particularités géographiques.



Carte des Gorges de l'Areuse par Maurice Borel et Auguste Dubois, 1 :25000, 1913. Archives SPCH, fonds topographique



Géologie du Creux du Vent, lithographie. In : Un jour au Creux du Vent, 1866. Collection privée

ICONOGRAPHIE TECHNIQUE : LES PLANS ET AUTRES DESSINS D'INGÉNIEUR

L'arrivée du chemin de fer

Dès le milieu du 19^e siècle, l'Europe entre dans la phase du développement ferroviaire. Neuchâtel, par sa position géographique, attire les investisseurs des compagnies ferroviaires françaises. Le *Franco – Suisse* reliant Pontarlier à La Neuveville et Yverdon, en passant par le Val-de-Travers est la compagnie choisie pour gérer le trafic international entre l'Atlantique et l'Italie.

Les travaux commencent en 1856 et l'inauguration de la ligne a lieu en 1860.

Au moment de sa construction, la ligne du *Franco-Suisse* est considérée comme une prouesse d'ingénierie. Des images du chantier nous montrent l'état du Val-de-Travers à un moment extrême de l'exploitation des ressources forestières, et le train devient un nouvel élément dans l'iconographie de la région.

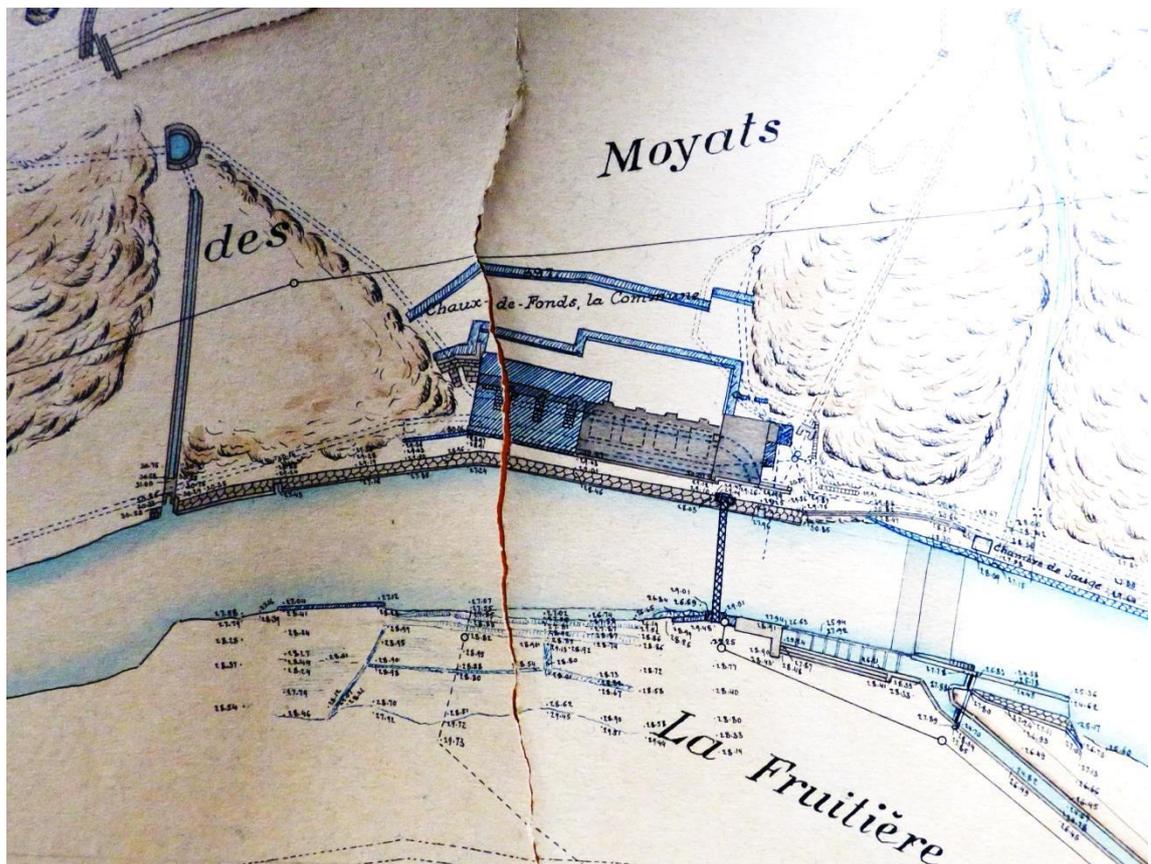


Construction du chemin de fer du Franco-Suisse, 1856-1860. Collection privée

Les usines

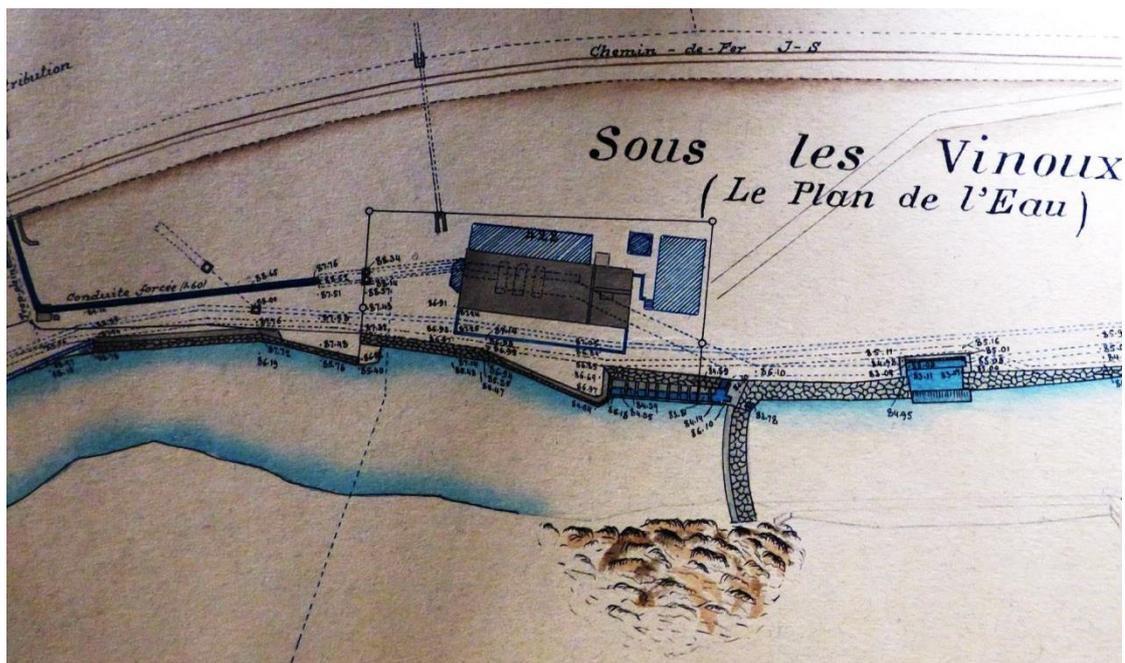
Depuis la deuxième moitié du 19^e siècle, de grands travaux reprennent dans les Gorges avec la création d'usines hydro-électriques. Voici les principales :

- 1887, Usine des Moyats. Cette usine est principalement destinée à alimenter en eau potable la ville de La Chaux-de-Fonds, mais fournit aussi de l'énergie électrique.



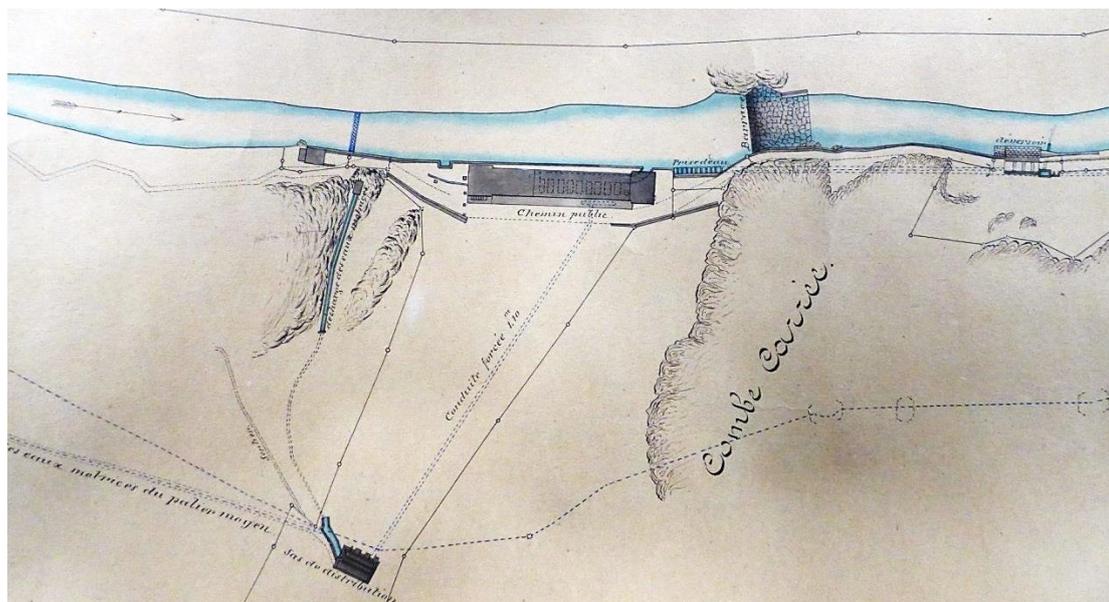
Usine des Moyats. Détail, Cours de la Reuse dans les gorges, du pont de la Baleine à l'usine des Clées, 1 :1000, 1905. Archives SPCH, fonds archives anciennes

- 1892 : Usine du Plan de l'Eau



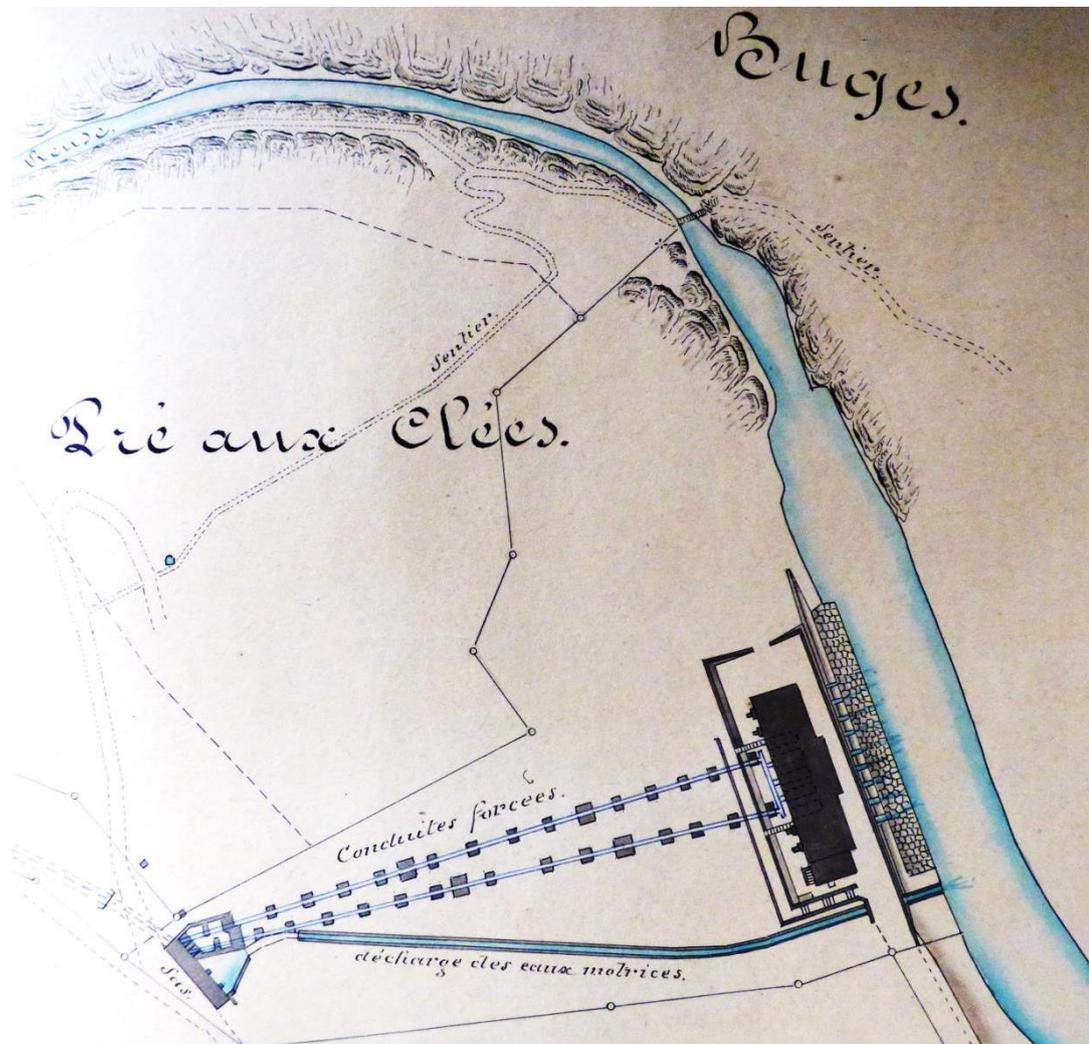
Usine du Plan de l'Eau. Détail, Cours de la Reuse dans les gorges, du pont de la Baleine à l'usine des Clées, 1 :1000, 1905. Archives SPCH, fonds archives anciennes

- 1893 : Combe-Garot



Usine du Plan de l'Eau. Détail, Cours de la Reuse dans les gorges, du pont de la Baleine à l'usine des Clées, 1 :1000, 1905. Archives SPCH, fonds archives anciennes

- 1895 : Usine des Clées et du Chanet : depuis 1895, la ville de Neuchâtel possède une production d'énergie électrique à l'usine du Pré des Clées, dans les Gorges de l'Areuse. Cette usine fournissait l'énergie nécessaire aux moteurs, aux trams et à l'éclairage de la ville de Neuchâtel et de quelques communes. L'usine des Clées est remplacée en 1913 par l'usine du Chanet.



Usine des Clées. Détail, Cours de la Reuse dans les gorges, du pont de la Baleine à l'usine des Clées, 1 :1000, 1905. Archives SPCH, fonds archives

Ces travaux donnent naissance à une iconographie technique, aujourd'hui conservée par les archives du Service des ponts et chaussées (SPCH) et les usines deviennent également des sujets d'iconographie touristique.

NATURE IDÉALISÉE, NATURE MAÎTRISÉE : LE TOURISME DANS LES GORGES

Les nouveaux chantiers attirent les Neuchâtelois. Cet engouement pour la région donne naissance aux infrastructures nécessaires à l'accueil des visiteurs, comme *l'hôtel de la Truite*, dont la bâtisse est déjà mentionnée en 1811. La maison est reconstruite en 1846, avec des agrandissements en 1861, alors qu'en 1888 la propriétaire, Adèle Frasse, fait aménager des chambres pour les hôtes et renouveler le toit.

L'ancien fenil devient officiellement un établissement hôtelier en 1897 – 1898, sous le nom actuel. La salle des fêtes est édifée en 1905 – 1906 par l'architecte Henri Chable, pour augmenter la capacité d'accueil du restaurant.

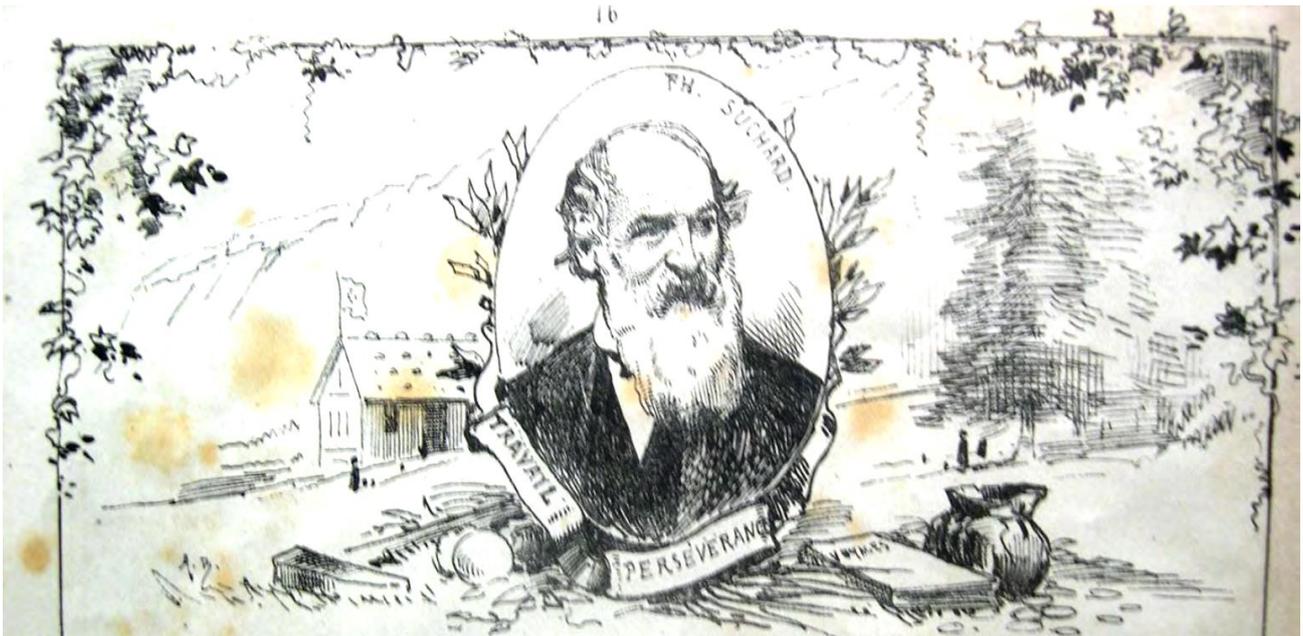
Cette nouvelle construction montre la vocation touristique du site, étroitement liée à l'ouverture du sentier des Gorges de Noiraigue à Boudry.



Hôtel de La Truite, Champ-du-Moulin, 19^{ème}-20^{ème} siècle. Archives de l'État de Neuchâtel (AEN)

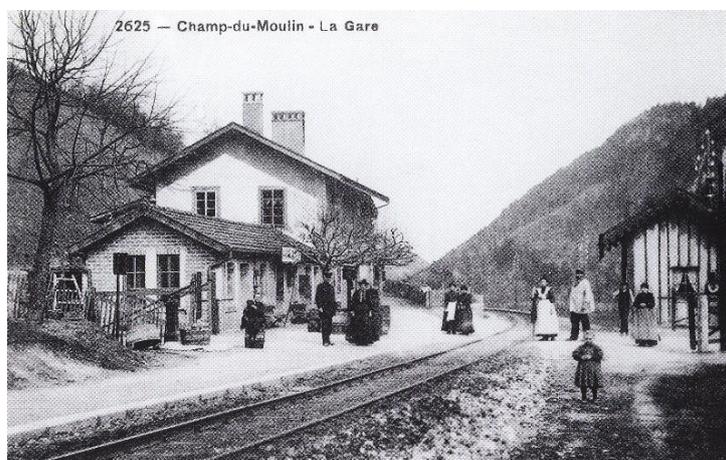
En 1878, Philippe Suchard inaugure à Champ-du-Moulin l'Hôtel des Gorges ; comme au chalet des Clées, la « Tempérance », bâti également par Suchard, un registre destiné à recueillir des fonds en faveur de l'entretien du chemin est déposé.

Suchard y affiche aussi un panneau qui informe de la possibilité de déguster gratuitement une tasse de chocolat avec une miché de pain en cas de don en faveur de la *Société des Sentiers des Gorges*.



Philippe Suchard (1797 - 1884), lithographie, in : *Le Sentier des Gorges de l'Areuse*, 1876. Collection privée. En arrière-plan, derrière le buste de Suchard, on aperçoit le Pré des Clées, avec le chalet "La Tempérance", fondé par le chocolatier. Une curieuse image, comme un dollar américain, qui veut vraisemblablement rappeler l'engagement de Suchard pour la création et l'entretien des sentiers dans les Gorges. Une bourse avec des monnaies (les donations laissées par les visiteurs au chalet) accentue ultérieurement l'aspect de la donation.

Le chocolatier intervient également auprès de la commune de Brot et de l'État pour accélérer les travaux de réfection du chemin qui mène de la route cantonale à Champ-du-Moulin. Il entre aussi en contact avec le directeur de la compagnie ferroviaire de la *Suisse-Occidentale* (successeur du *Franco-Suisse*), afin d'ouvrir une gare dans ce même village. L'ensemble de ces entreprises facilite désormais l'accès aux Gorges où un nombre croissant de curieux se rend.



Champ-du-Moulin – La Gare, carte postale, 19^{ème}-20^{ème} siècle. Archives de l'État de Neuchâtel (AEN)

Le tourisme dans les Gorges donne naissance à une iconographie de masse, dans laquelle on distingue notamment les cartes postales et les cahiers lithographiés.

Peu après l'ouverture des sentiers, en effet, plusieurs revues sont éditées, comme *Le Rameau de Sapin*, organe du *Club Jurassien*, le *Véritable Messager Boiteux de Neuchâtel* et le *Musée Neuchâtelois*. Elles serviront de support à la propagande touristique du lieu.

Ces revues rapportent les diverses découvertes archéologiques, historiques et en lien avec les sciences naturelles, qui attirent l'engouement du public pour la région. Aujourd'hui le réalisme des images présentées par ces revues en font des documents d'histoire de notre région.

À l'initiative de Fritz Berthoud, des albums d'excursions, comme les cahiers lithographiés *Un jour au Creux du Van* et *Le sentier des Gorges de l'Areuse*, où textes et images se complètent voient le jour ; ces publications sont souvent des réussites dans le choix du sujet et de la composition.



A. Bachelin, *Un jour au Creux du Vent*. Voyage des écoles supérieures des jeunes filles de Neuchâtel le 10 juillet 1866. Dédié à la jeunesse de la Suisse romande. Lithographie, 1866.

Page de couverture. Collection privée

LES ARTISTES

Il n'est pas possible de parler d'iconographie sans mentionner la peinture. À ce propos, les Gorges de l'Areuse deviennent véritablement un sujet pour les artistes après le passage sur les lieux de Rousseau. Peintres et dessinateurs empruntent l'itinéraire du penseur, pour offrir aux lecteurs la vision des lieux décrits dans *Les Confessions*.



J.J. Rousseau a-t-il été au Creux du Vent ? Lithographie, in : *Un jour au Creux du Vent*, 1866.
Collection privée

Cette « découverte » s'opère en même temps que l'attraction pour la beauté des forces de la nature et le début du tourisme. Mais les premières œuvres traitant des Gorges... ne les représentent pas ! Nous avons à ce propos un dessin de Chatelet, gravé par Duparc, *Vue des montagnes du Val-de-Travers, d'où l'on aperçoit le Lac de Neuchâtel*. La scène, fantaisiste, est dominée par les reliefs, et le passage des Gorges reste sous-entendu. La descente au fond de la vallée n'est cependant pas impossible, mais il n'y a aucun chemin officiel.



Vue des montagnes du Val-de-Travers, d'où l'on aperçoit le Lac de Neuchâtel. Lithographie, dessinée par Chatelet et gravée par Duparc. in : Laborde et Zurlauben, *Tableaux de la suisse*, 1780-1786

Il faudra attendre Charles-Édouard Calame, qui a dessiné une étude des *Rochers entre lesquels coule l'Areuse*, et l'ouverture du *Franco-Suisse* pour que des artistes commencent à fréquenter ces endroits.

André Résal, un artiste français, tire huit lithographies des Gorges à Mulhouse : certains paysages sont représentés, comme, par exemple, *La Première chute de la Reuse au — dessous de Brot*, *La Deuxième chute de la Reuse* ou une *Vue générale de Champ du Moulin, du Creux du Vent, du Dos de l'Âne, du Souterrain de Ban et du Chemin de Fer Franco — Suisse*. Caractérisées par un traitement des arrière-plans imprécis, ces gravures proposent une vue lointaine du lac, limité par des collines démesurées, puis le vide végétal typique des vues du 18^e siècle ; le défrichement des montagnes est encore en cours à cette époque. Sa manière de définir les tunnels en utilisant le mot « souterrain » permet de dater ces lithographies à un moment antérieur à l'ouverture de la ligne de chemin de fer en 1860.



A. Resal, *Deuxième chute de la Reuse*, lithographie, vers 1860. in : *Les Gorges de l'Areuse*, Neuchâtel : A La Baconnière, 1986, p.12



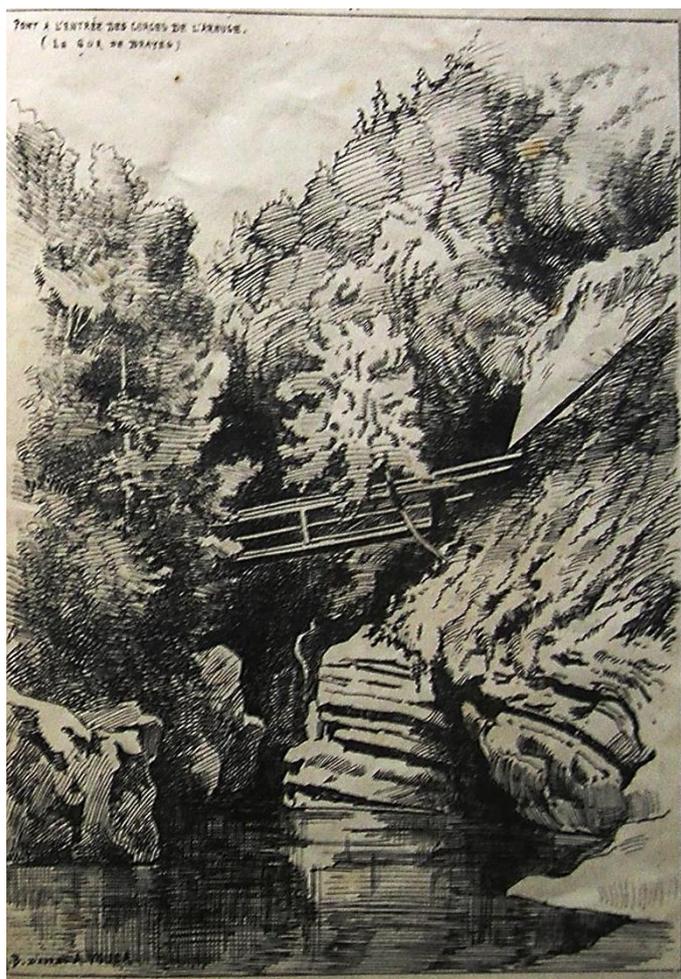
A. Resal, *Vue générale de Champ-du-Moulin, du Creux du Vent, du Dos de l'Âne, du Souterrain du Ban et du Chemin de fer Franco-Suisse*, lithographie, vers 1860. in : *Les Gorges de l'Areuse*, Neuchâtel : A La Baconnière, 1986, p. 6

Les artistes neuchâtelois ne semblent que peu inspirés par les vues offertes par les Gorges ; néanmoins, le Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel possède une peinture à l'huile d'Oscar Huguenin ; il s'agit d'une scène de pêche dans les rochers en face de la Femme de Lot ; au lointain, le train, dont on devine la locomotive et la fumée de la cheminée. Une autre production du même artiste, *Les Clées*, fixe dans un dessin au crayon le souvenir de « La Tempérance », le chalet construit par Philippe Suchard.

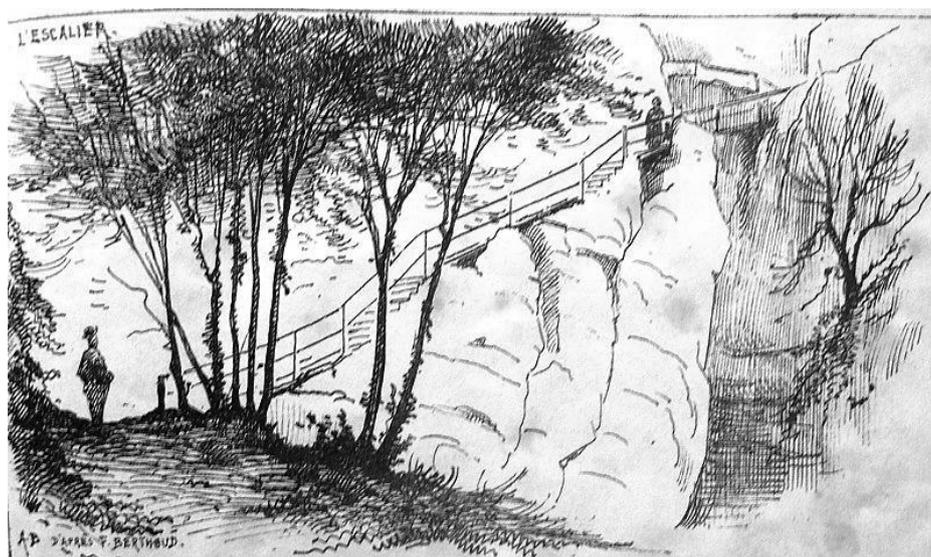


O. Huguenin, *Les Clées*, dessin au crayon. Ici, l'artiste a représenté le chalet de Philippe Suchard, « La Tempérance ». Collection privée

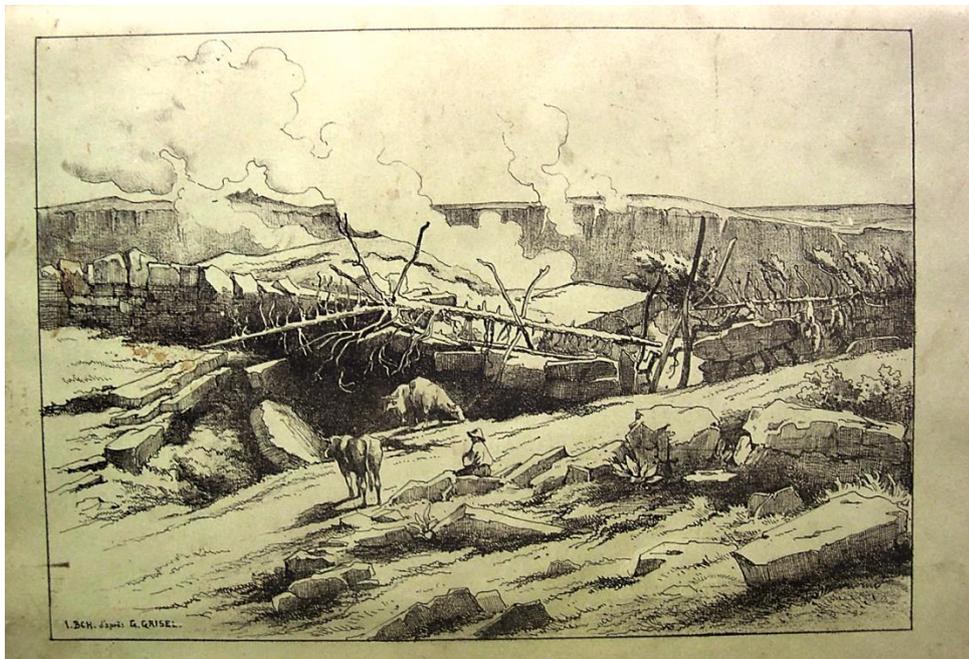
Les revues et cahiers lithographiés dont nous avons parlé auparavant contribuent également à une production artistique ayant comme sujet les gorges de l'Areuse ou la région du Creux-du-Van.



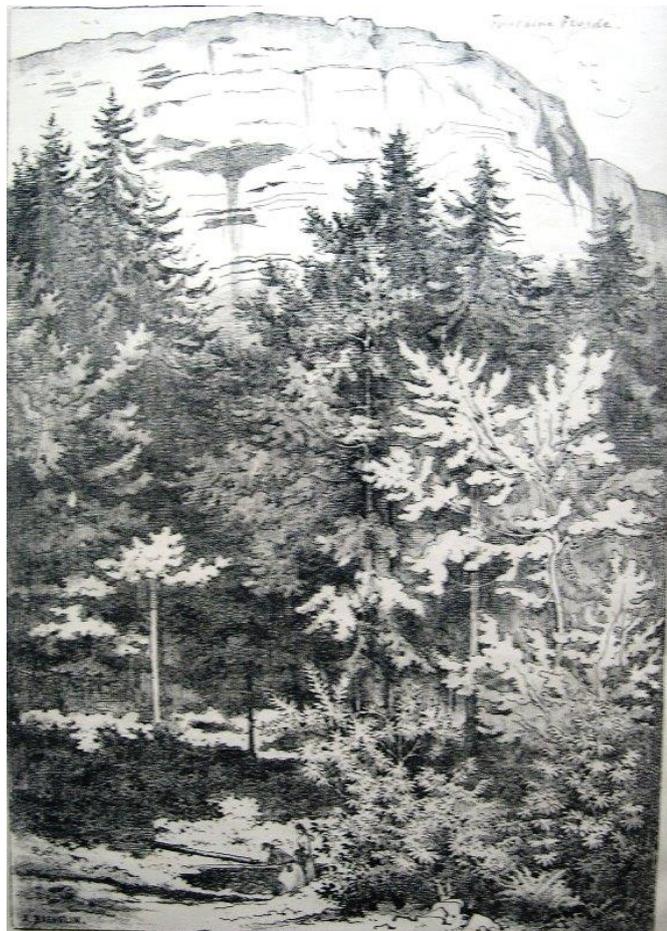
A. Vouga, d'après F. Berthoud, *Pont à l'entrée des Gorges (le Gor de Brayes)*, lithographie. in : *Le Sentier des Gorges de l'Areuse*, 1876. Collection privée



A. Bachelin, d'après F. Berthoud, *L'escalier*, lithographie. In : *Le sentier des Gorges de l'Areuse*, 1876. Collection privée



A. Bachelin, d'après G. Grisel, *Pâturage au Creux du Vent*, lithographie. In : *Un jour au Creux du Vent*, 1866. Collection privée



A. Bachelin, *Fontaine Froide*, lithographie. in : *Un jour au Creux du Vent*, 1866. Collection privée

LES CARTES POSTALES

L'âge d'or des cartes postales se situe dans le premier quart du 20^e siècle, où elles représentent un moyen de correspondance ; en effet, le prix plus modique que celui d'une lettre et l'usage marginal du téléphone font des cartes postales un moyen de communication privilégié : il n'est pas rare qu'on y ait recours entre amis ou habitants d'une même région pour fixer un rendez-vous ou pour raconter des anecdotes quotidiennes.

Depuis 1870, la Poste propose des cartes de correspondance dépourvues d'images, dont le verso est destiné à accueillir le message, alors que le recto est réservé à l'adresse, le timbre et l'oblitération. La Poste étend son offre en proposant des cartes illustrées, comme des cartes de vœux, sur lesquelles le timbre et l'adresse se partagent un côté alors que l'illustration occupe l'autre face.

Parallèlement, un nouveau type de cartes proposées par des éditeurs privés se développe : des cartes illustrées de paysages, monuments, etc., qui permettent la diffusion d'images emblématiques d'une région.

Jusqu'en 1905, sur le modèle de la carte de correspondance classique, la Poste suisse impose de réserver le verso uniquement à l'adresse, au timbre et à l'oblitération. Ainsi le texte est relégué aux marges de l'image, selon l'espace qu'y trouve l'expéditeur.



n°331, Gorges de l'Areuse, femme de Lot, 19^{ème} – 20^{ème} siècle. Carte postale. Archives de l'État de Neuchâtel (AEN)

Les cartes sont fréquemment illustrées par des clichés photographiques ou par des dessins reproduits par un procédé d'impression proche de celui développé pour la photographie (phototypie). Moins contraignant que l'impression lithographique classique, il permet une production plus rapide et plus nombreuse, particulièrement bien adaptée à la carte postale.

L'édition de carte représente un marché florissant qui permet à des éditeurs et photographes de prospérer.

Les cartes postales des Gorges présentées ici et leur support remontent vraisemblablement pour la plupart à la fin du 19^e jusqu'au premier quart du 20^e.

L'oblitération représente un moyen de définir quand la carte a été utilisée sans permettre d'en connaître la date d'impression ni celle de la prise du cliché ou de la réalisation du dessin.

Les éléments iconographiques mis en scène, comme les usines ou les ponts, représentent autant d'indices pour en acquérir une idée approximative.

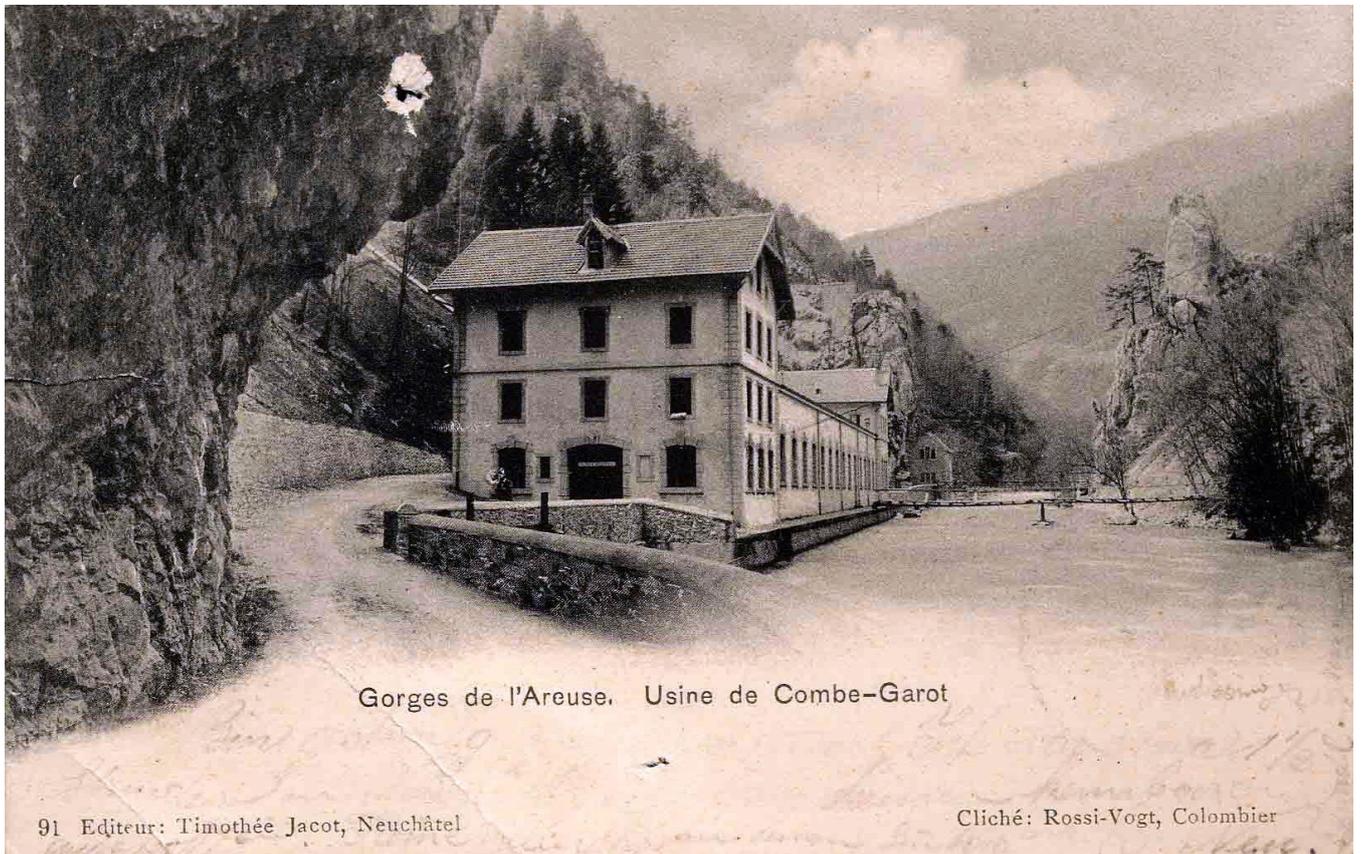
Leur condition de production ou leur utilisation restent toutefois largement inconnues. On sait que Timothée Jacot et certaines sociétés d'édition comme La *Société Graphique* ou *Phototype Co* représentent des protagonistes majeurs dans l'édition de la carte postale à Neuchâtel. On leur doit de nombreuses présentations de la Ville et de ses environs qui permettent aujourd'hui de saisir l'urbanisme de l'époque.

Les clichés sont fournis par des photographes de la région comme Jean Rossi, actif à la fin du 19^e siècle, Émile Chiffelle entre 1896 et 1905 et Victor Attinger, entre 1889 et 1927.

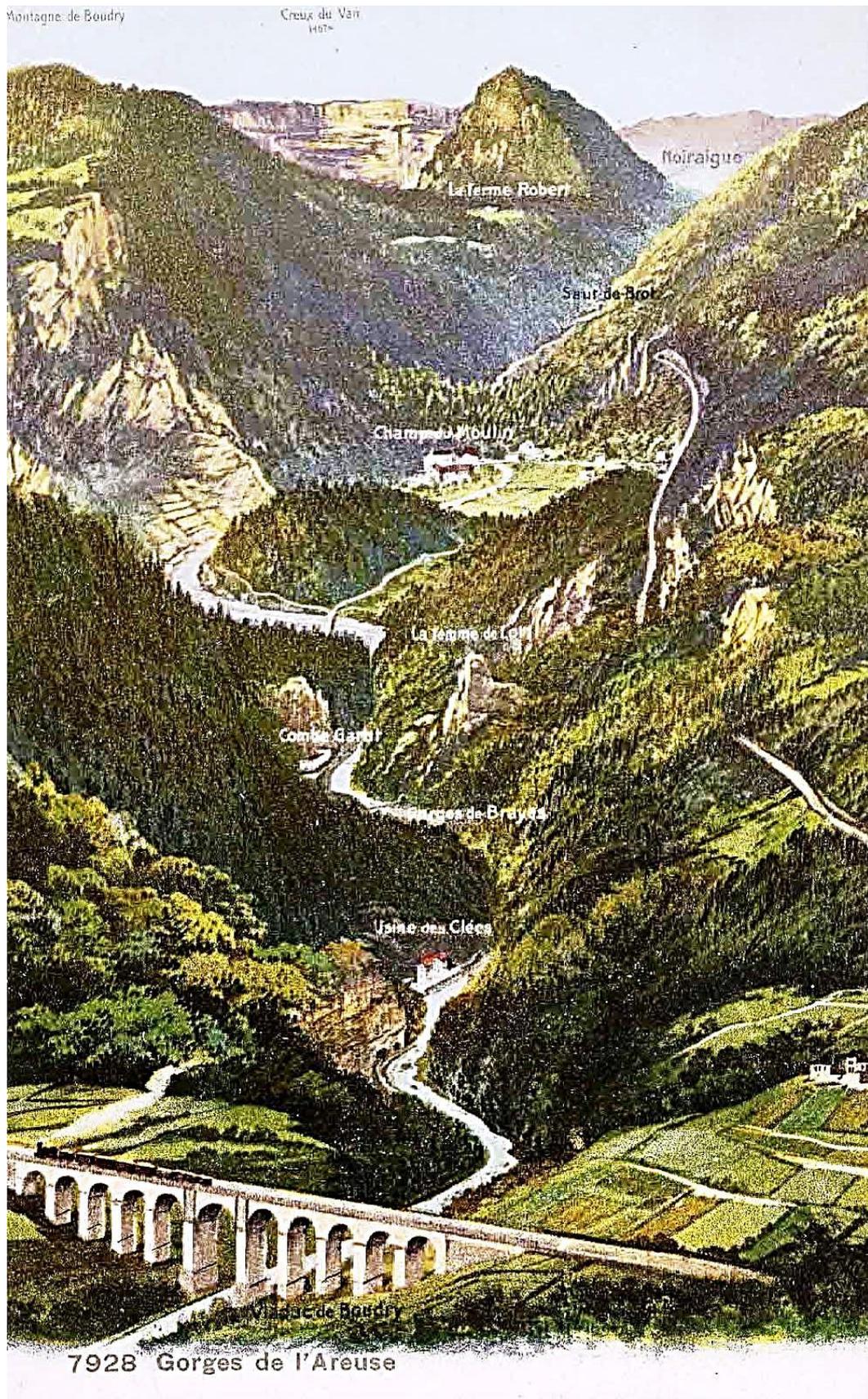
Alors que la carte postale vit sa période la plus faste, les rapports entre éditeurs et photographes devaient en toute vraisemblance être marqués par les commandes de clichés ou le démarchage d'éditeurs.

Les images véhiculées par les cartes postales des Gorges mettent en scène principalement la maîtrise des éléments naturels par l'homme : les grands chantiers entrepris à cette période dans les Gorges et alentours représentent à ce titre une source d'inspiration fréquente.

La construction de ponts, la création d'usines ou le développement de la voie ferrée témoignent d'une nature désormais contenue, dont on tire un enrichissement matériel et moral accessible au plus grand nombre.



N°91, *Gorges de l'Areuse, usine de Combe-Garot*, 19^{ème} – 20^{ème} siècle. Carte postale. Archives de l'État de Neuchâtel (AEN)



N°7928, *Gorges de l'Aréuse*, 19^{ème} – 20^{ème} siècle. Carte postale. Archives de l'État de Neuchâtel (AEN)



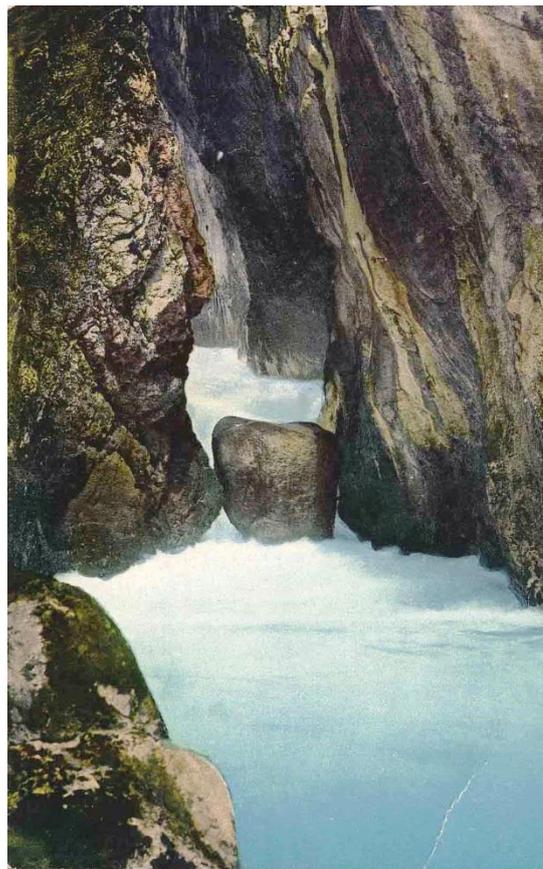
Gorges de l'Areuse. viaduc de Boudry. Carte postale, 19^{ème} – 20^{ème} siècle. Archives de l'État de Neuchâtel (AEN)

Dans cet environnement sécurisé, les cartes postales attestent également d'une représentation de la nature devenue source de contemplation.

La crainte des crues, des éboulements et des dangers perd de son emprise au profit du spectacle offert par la rivière, les roches, les arbres et les particularités naturelles, par exemple la fameuse « pierre suspendue » du Saut-de-Brot :

« Devant la chute de la Reuse dans l'abyme, on voit un quartier de roche au milieu du lit ou plutôt de l'encaissement de la rivière. Ce bloc s'est détaché d'un coteau voisin, il y a quelques années, avec des circonstances particulières. C'était précisément le jour de la prise de possession du pays par le prince de Neuchâtel. Des commissaires de l'ancien et du nouveau gouvernement étaient rassemblés dans l'auberge de Brot; on lisait encore les derniers mots de l'acte d'occupation, quand on entendit tout-à-coup un fracas, comme une détonation d'une vingtaine de canons, qui ébranla toute la maison, et fit lever les commissaires, en sursaut, de leurs sièges. Ils se précipitèrent, plein de frayeur, hors de la maison. On apprit alors que la nature avait accompagné cet acte solennel d'un bruit à sa façon »

G. E. Depping, Voyage de Paris à Neuchâtel en Suisse fait dans l'automne de 1812, in : Demarta Y., Une approche géographique, historique, littéraire et anecdotique de la région du Creux du Van, Éditions du Club Jurassien, 1998, p. 75.



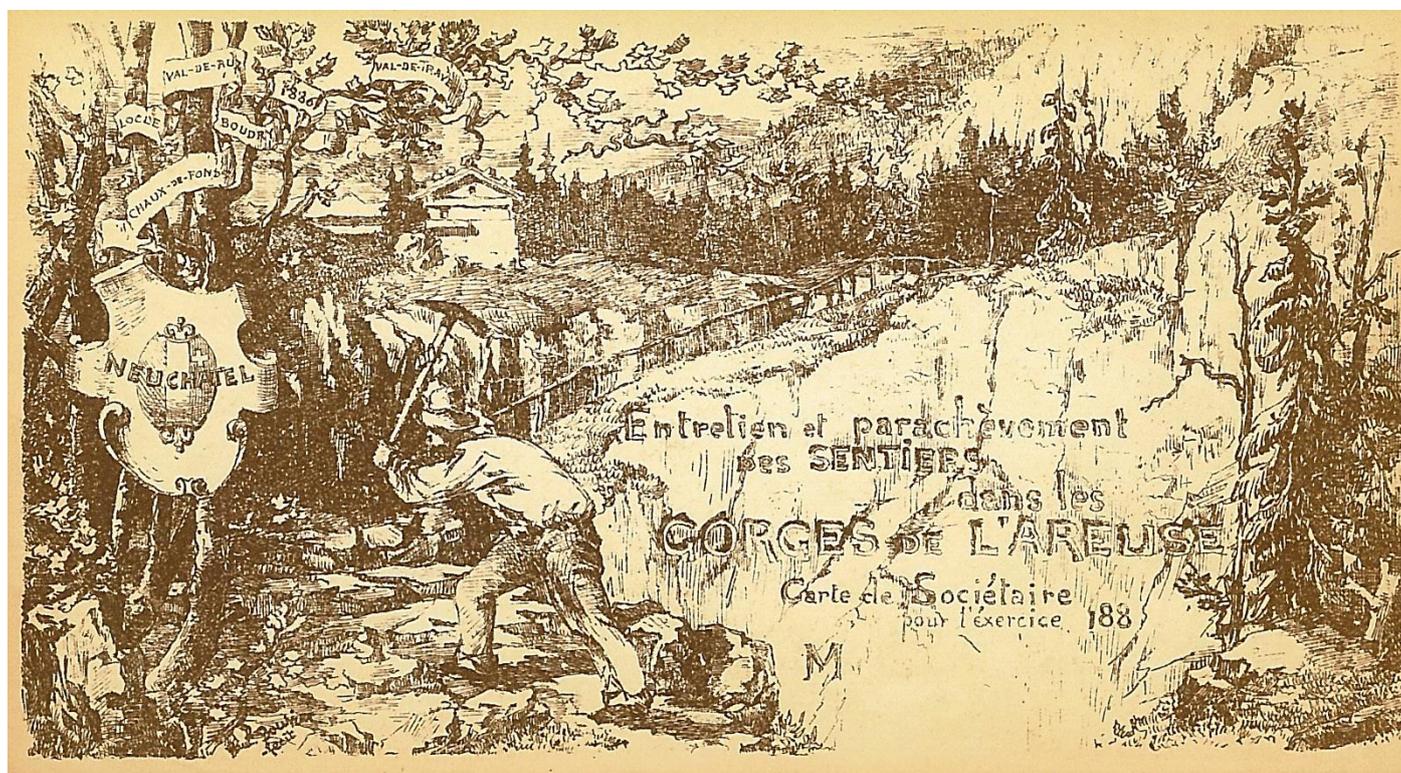
A gauche : *Passerelle au Saut-de-Brot*. Carte postale, 19^{ème}-20^{ème} siècle. Archives de l'État de Neuchâtel (AEN). On voit, en arrière-plan, la « pierre suspendue »

A droite : *La pierre suspendue*. Carte postale, 19^{ème} – 20^{ème} siècle. Archives de l'État de Neuchâtel (AEN)

La mise en scène d'habitation, réalisée vraisemblablement à l'instigation des tenanciers dans une visée publicitaire, renforce l'image d'un lieu hospitalier, où toutes les commodités modernes sont disponibles.

LES CARTES DE SOCIÉTAIRES

Depuis la création de la Société, la carte de sociétaire est proposée chaque année aux membres souscripteurs. Sous un format qui s'apparente à celui de la carte postale, elle représente un support privilégié pour transmettre des images des Gorges de l'Areuse et des informations pratiques.



Carte de sociétaire, 1886. Collection Société des sentiers des gorges de l'Areuse

Newsletter avant l'heure, elle se présente à ces débuts le plus souvent sous une forme identique : illustration des Gorges par un artiste au recto, présentation des sentiers au verso, coloriés à la main sur chaque exemplaire.

Le balisage successif des différents sentiers que la création de la Société vient parachever fait des Gorges un lieu accessible à chacun selon ses envies.

La carte de sociétaire permet ainsi de rassembler les informations et de s'assurer d'une diffusion au sein des membres et de leurs proches ou de leurs connaissances.

Appartenir à la Société doit fournir des avantages, même symboliques : dans cette optique, la souscription permet d'acquérir des cartes géographiques de la région ou des ouvrages, comme celui par exemple d'Auguste Dubois, proposé à prix réduit.

Alors que dès la fin du 19^e siècle, les Gorges de l'Areuse sont cartographiées et richement illustrées comme on peut le voir avec la *carte Borel*, les représentations offertes se diversifient. D'autres lieux de la région trouvent désormais une place sur les cartes, complétées au verso de notices

d'informations. Si la proximité géographique immédiate du Creux-du-Van en fait une source d'illustration omniprésente, alpages et métairies font également leur apparition.

HOTEL DE LA TRUITE
CHAMP DU MOULIN

Déjeuners et dîners à toute heure. — Truites de l'Areuse.
VINS DE CHOIX
Chambres et pension — Jardin.
Veuve Adèle FRASSE, propriétaire.

HOTEL ET PENSION
DU
SENTIER DES GORGES
CHAMP DU MOULIN

P. -Ls. SOTTAZ.

Ferme Robert

sur le seuil même du grandiose cirque du Creux du Van. - But de promenade classique dans le Jura.

Cuisine soignée. - Truites de l'Areuse. - Vins de choix.

Laitage. — Ombrages et pelouses.

Société des Sentiers des Gorges de l'Areuse

Le Comité dispose encore de quelques exemplaires des cartes suivantes :

Carte du Creux du Van, au 1 : 5000 par Maurice Borel, tirée en cinq couleurs, dimensions 70 × 55 cm.
Prix fr. 1.— l'exemplaire.

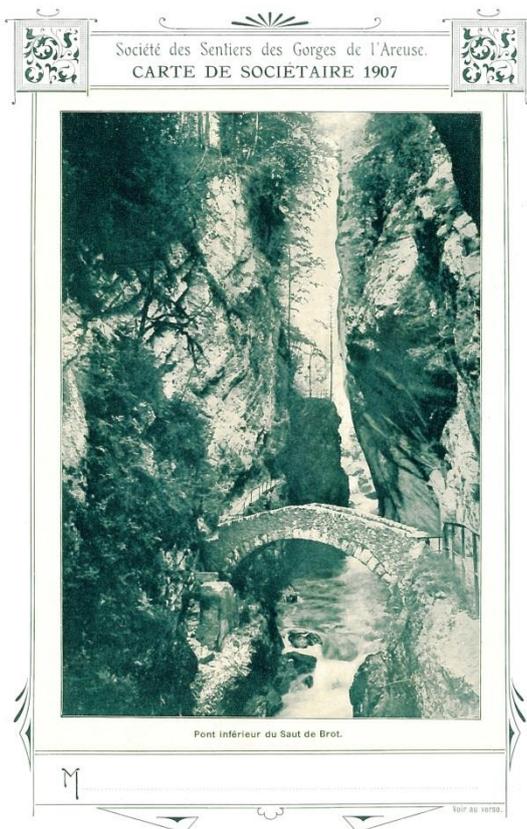
Carte des Gorges de l'Areuse, au 1 : 15000 par Maurice Borel et A. Dubois, tirée en six couleurs, dimensions 65 × 30 cm.
Prix fr. 1.— l'exemplaire.

S'adresser au secrétaire M. Aug. DUBOIS, prof., Neuchâtel.

Neuchâtel - Tr. A. Tissot

Carte de sociétaire, 1899, verso. Collection Société des sentiers des gorges de l'Areuse

S'élabore ainsi progressivement une géographie des haltes « incontournables » que l'essor de la randonnée permet de populariser.



A gauche : *Pont inférieur du Saut de Brot*, carte de sociétaire, 1907. Collection Société des sentiers des gorges de l'Areuse

A droite : *Combe Garot et la Femme de Lot*, carte de sociétaire, 1908. Collection Société des sentiers des gorges de l'Areuse

Dans les années 1930, la carte de sociétaire est à nouveau essentiellement ornée de représentation des Gorges de l'Areuse.

La mission informative de ses débuts s'élargit aux conditions d'accès au site en lui-même. L'interdiction faite aux automobilistes de circuler sur certains tronçons relayant les métairies participe à faire des gares, dont celle de Champ-du-Moulin, un point de chute pour les promeneurs. Distance et temps approximatif pour chaque itinéraire figurent désormais sur la carte.

SOCIÉTÉ DES SENTIERS DES GORGES DE L'AREUSE
Médaille d'or à l'Exposition nationale suisse, Berne 1914



Dans les Gorges
de l'Areuse.
(voir au verso)

CARTE DE SOCIÉTAIRE 1933

Entre la Passerelle
de Cuchemanteau et le
Pont de la Verrière.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Les principaux sentiers, marqués par des traces de couleurs, sont désignés comme suit :

Sentier rouge : la succession de chemins et de sentiers qui, par le thalweg, relie Boudry à Noiraigue. Longueur totale : 11.126 mètres.

Sentier bleu : le sentier de Chambrelieu au Champ du Moulin. Longueur : 4.123 mètres.

Sentier jaune : le sentier du Saut-de-Brot à la Ferme Robert. Longueur : 2.410 mètres.

Sentier vert : le sentier du Pont des Clées à Tablette par la Gare de Chambrelieu. Longueur : 7.903 mètres.

La circulation des automobiles et des motocyclettes est interdite sur la route reliant les Métairies de Boudry au Champ du Moulin par Numet et Combe Garot.

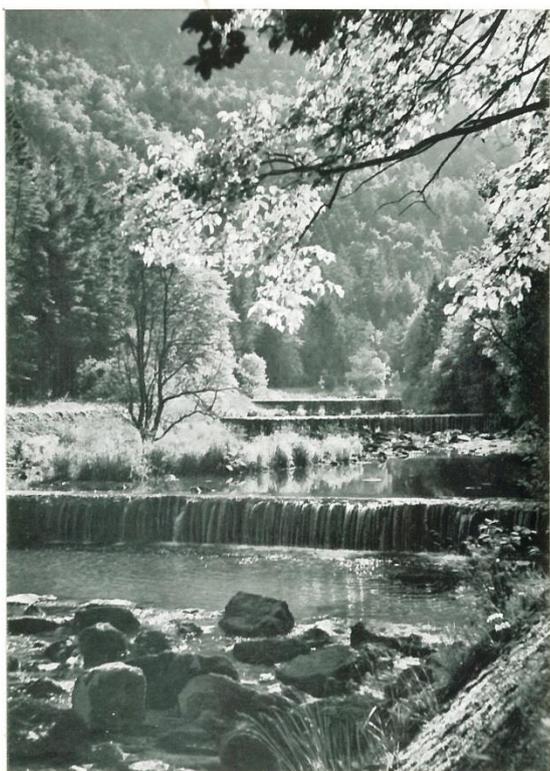
La carte des Gorges de l'Areuse et du Creux du Van au 1 : 15.000 par Maurice Borel, délivrée en 1928 comme carte de Sociétaire, est en vente auprès du caissier de la Société M. Albert Calame, directeur du Crédit Foncier à Neuchâtel. Elle peut être obtenue pliée et encartée, ou non pliée au prix de Fr. 1.50 l'exemplaire.

PAUL ATTINGER S.A.
NEUCHÂTEL

À partir des années 1940, la carte perd définitivement son statut de support informatif pour être remplacée par de véritables cartes postales. La nature et les particularités de la région des Gorges de l'Areuse sont le plus souvent choisies pour les illustrer.

Le regard proposé se veut détaché des exploits techniques, fréquemment véhiculés jusque-là par les cartes postales de la région, au profit d'une valorisation de la nature elle-même, propice au calme, en dehors du temps, loin de l'agitation du quotidien. La diversification des illustrations s'accroît à partir des années 1960.

1963



L'Areuse en aval du Saut-de-Briol



"La Morille" à Champ-du-Moulin

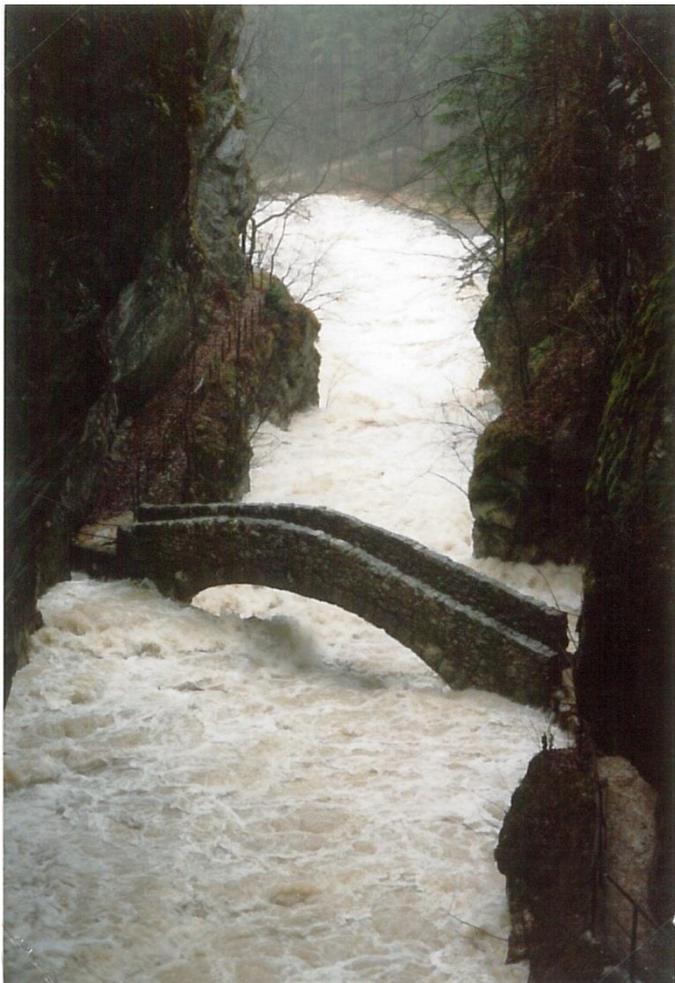
Carte de sociétaire, 1963. Collection Société des sentiers des gorges de l'Areuse

Parallèlement aux projets de réserve naturelle qui émaillent cette période, la faune devient progressivement une thématique souvent représentée, à côté des lieux dits ou des particularités naturelles.

La carte de sociétaire continue d'être produite sous le format de carte postale jusqu'en 2010.

Elle est remplacée dès lors par un flyer dont les visées rejoignent les objectifs proposés par les fondateurs de la Société : le caractère informatif ; en effet, présentation des itinéraires, des modalités d'accès ou représentation cartographiée se répartissent sur un feuillet de quelques pages richement illustrées d'images des Gorges. La boucle est bouclée !

CATALOGUE SÉLECTIF DES PIÈCES ORIGINALES EXPOSÉES



Crue de l'Areuse, pont de Saut-de-Brot

Date : 1990

Photographie, argentique, 9x13 cm, couleur

Archives SPCH, fonds iconographique

Cote ICO.PR.2.80



Saint-Sulpice, chutes et sources de l'Areuse

Date : 20^{ème} siècle

Carte postale, 9x13 cm, noir-blanc

Archives SPCH, fonds iconographique

Cote ICO.PR.2.81



Sources de l'Areuse
Date : novembre 1944
Photographie, 9x18 cm, noir-blanc
Archives SPCH, fonds iconographique
Cote ICO.BEE.8.1

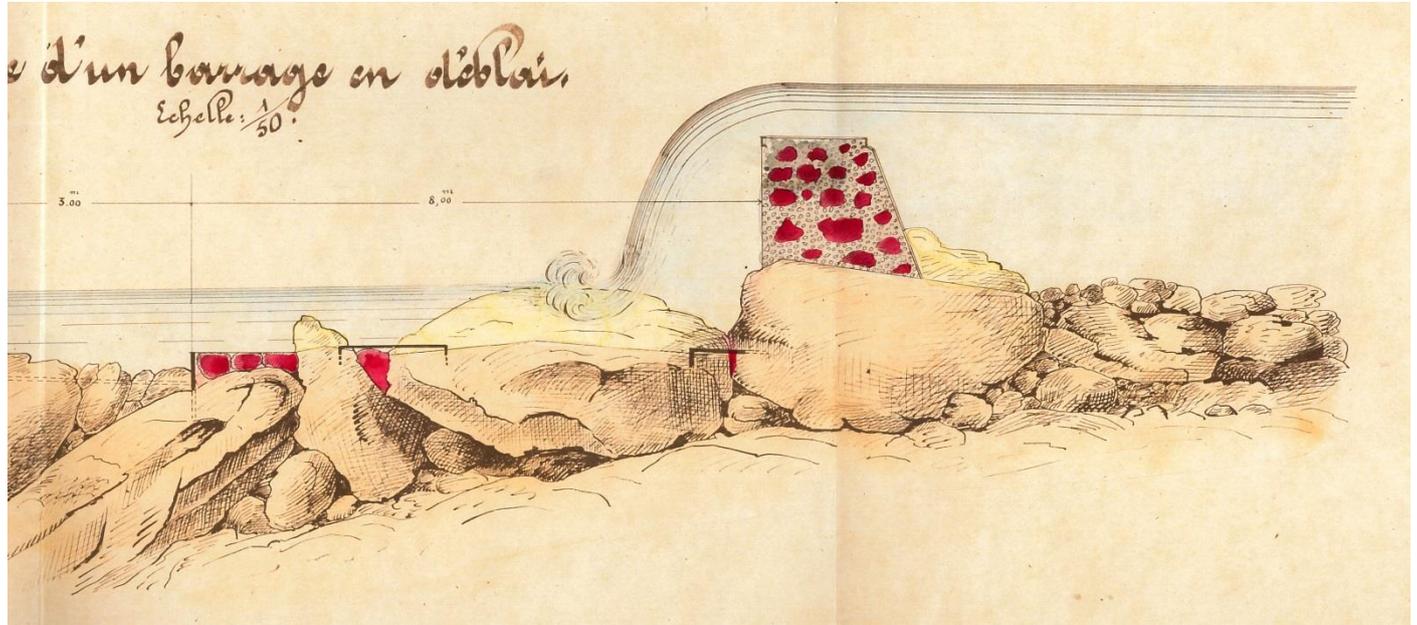
Correction de la Reuse à la Verrière
Coupes types.
Echelle : $\frac{1}{50}$.

Correction de La Reuse à La Verrière par la Société Technique, coupes-types

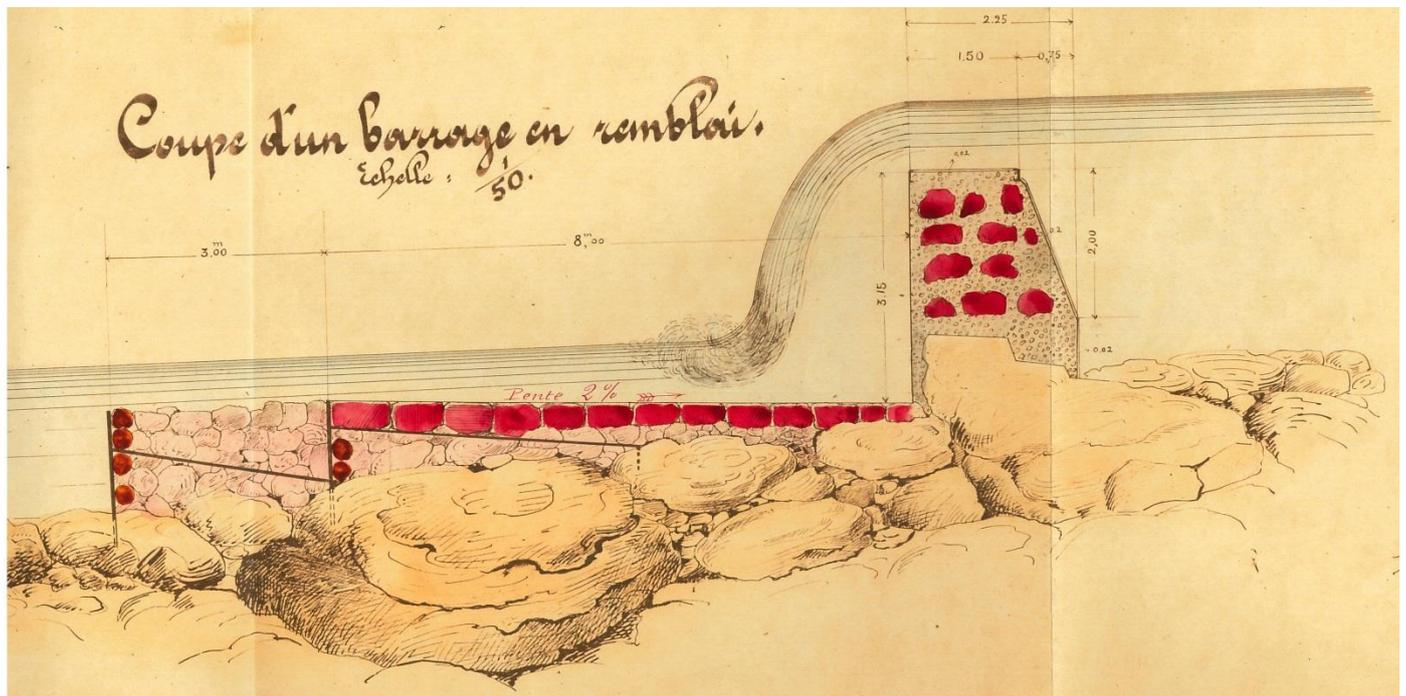
Date : 1901

**Echelle : 1 : 50, 37x27 cm, couleur
Archives SPCH, archives anciennes**

Cote 15.AA.15.1



Correction de La Reuse à La Verrière par la Société Technique, coupes-types, 1 :50, 1901. Deux coupes d'un barrage en remblai, 1 :50. Archives SPCH, fonds archives anciennes



Projet

de Correction de la Reuse, en aval du Saut de Brot

Devis des travaux

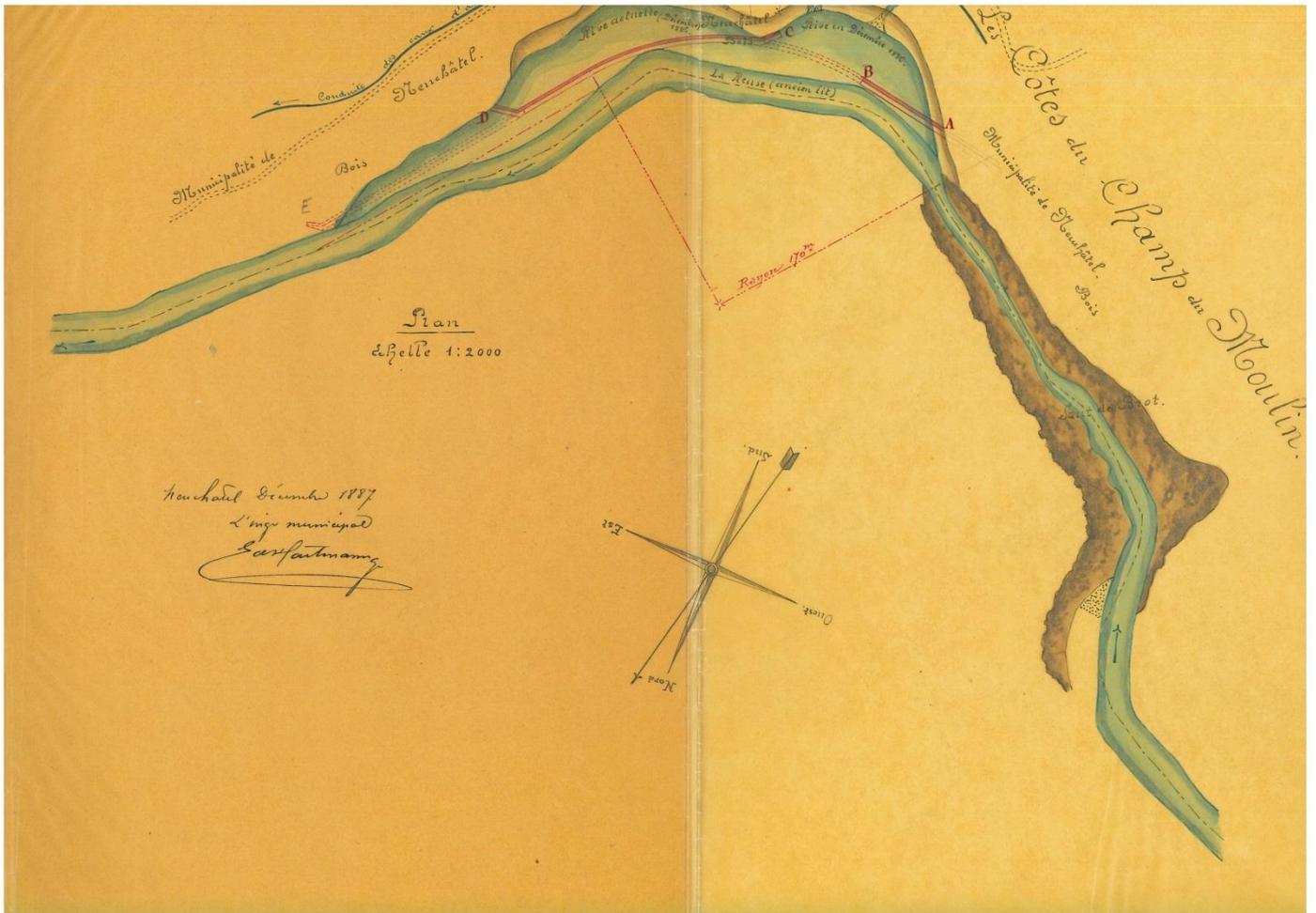
Ensuite des propositions faites par la Commission spéciale nommée par le Conseil général de la Municipalité pour la Correction de la Reuse en aval du Saut de Brot, et de l'arrêté du Conseil général, en date du 27 Octobre 1887, arrêté par lequel il accepte les modifications que cette commission apporte au plan général de correction présenté par le Conseil municipal, le devis de ces travaux est le suivant :

~~~~~			
Perré amont de A-B, longueur 70 ^m , avec sa racine.			
Ce perré doit être construit en gros blocs pouvant résister au choc de l'eau			
72	m: courants de pilots, enfoncement compris	a	6 ^f 432,00
24	sabots	a	5 ^f 120,00
72	m: courants de longrines	a	1.50 108,00
174	m: courants de moises	a	1.00 174,00
48	boulons, rendus posés	a	2.00 96,00
810	m: cubes de gros blocs et maçonnerie	a	3.00 2430,00
	Plus value pour 468 ^m de gros blocs de taille le m: carré	a	8.00 3744,00
<b>Partie C-D</b>			
201	m: courants de pilots, enfoncement compris	le mètre	6.00 1206,00
67	sabots	a	5,00 335,00
200	m: courants de longrines	a	1.50 300,00
486	" " de moises	a	1,00 486,00
134	boulons, rendus posés	a	2,00 268,00
2250	m: cubes de gros blocs & maçonnerie	a	3,00 6750,00
	Plus value pour 1300 m: carrés de gros blocs de taille,	a	8.00 10400,00
<b>Total des travaux</b>			<b>26849,00</b>
Pour étude, surveillance, divers & imprévu, 1/10 environ, soit			3151,00
<b>Total général</b>			<b>30000,00</b>

Neuchâtel le 8 Décembre 1887

L'Ingénieur Municipal

Ed. Spitzmann



**Correction de l'Areuse en aval du Saut de Brot, devis des travaux**

**Date : 1887**

**Echelle : 1 :2000, 35x22 cm, couleur**

**Archives SPCH, fonds archives anciennes**

**Cote : 15.AA.3.1**



*Travers, Couvet, Rochefort, Brot-Dessous*  
Date : 17 juillet 1966  
Photographie aérienne SWISSAIR, 24x24 cm, noir-blanc  
Archives SPCH, fonds iconographique  
Cote ICO.PA.6.36

# Forces motrices de la Reuse

## Palier inférieur.

### Coupes de l'aqueduc

Echelle 1:20

Adopté par le Conseil communal de Neuchâtel dans sa séance  
du 12 Septembre 1891

Le Secrétaire  
M. Louis Jacot



Le Président

Mourot

Approuvé par le Conseil général de la Commune de Neuchâtel  
dans sa séance du 1^{er} Décembre 1891.

Le Secrétaire

M. Eug. Fipont

Le Président.

E. Cambula

9

**Forces motrices de l'Areuse, palier inférieur, coupes de l'aqueduc**

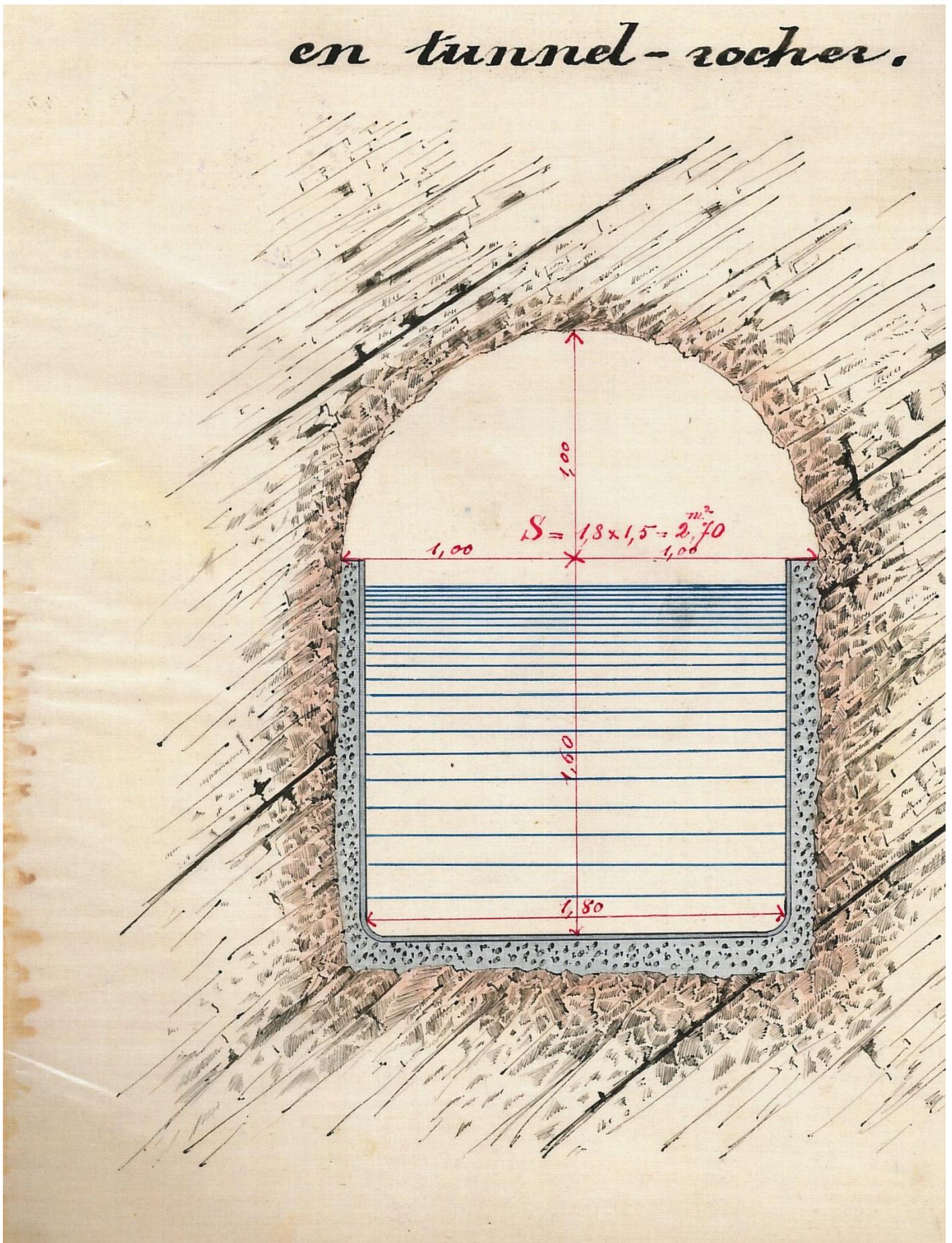
Date : 1er septembre 1891

Echelle : 1 :20, 37x27 cm, couleur

Archives SPCH, fonds archives anciennes

Cote 17.AA.1.5

en tunnel-rocher.



Forces motrices de l'Areuse, palier inférieur, coupes de l'aqueduc, 1 : 20. 1er septembre 1891.  
Coupe en tunnel-rocher.

# L'aqueduc.

Sanctionné par arrêté en date de ce jour.

Neuchâtel, le 8 janvier 1892.

Au nom du Conseil d'Etat.

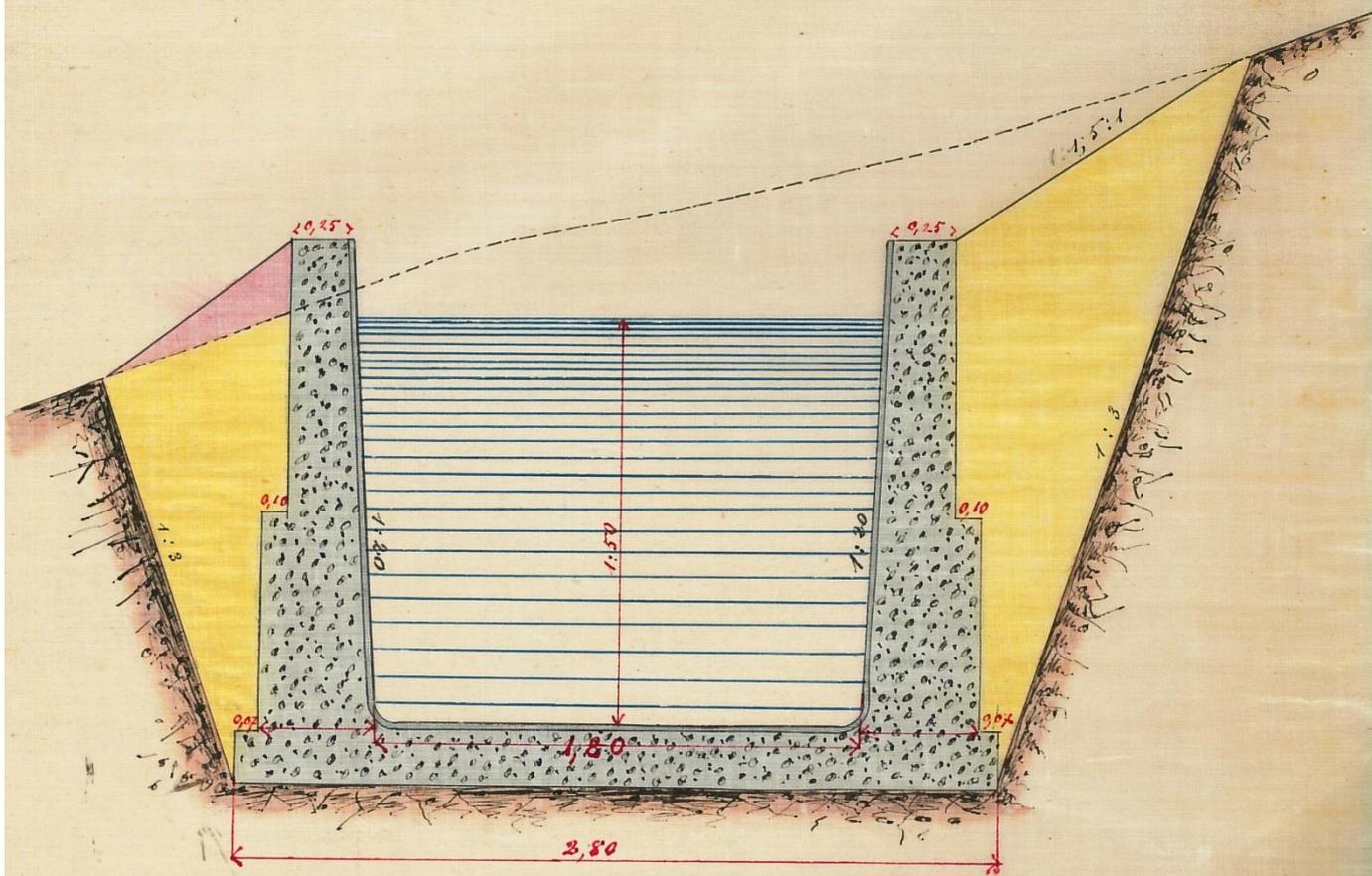
a ciel ouvert.

Le Secrétaire,

Comte



1/20



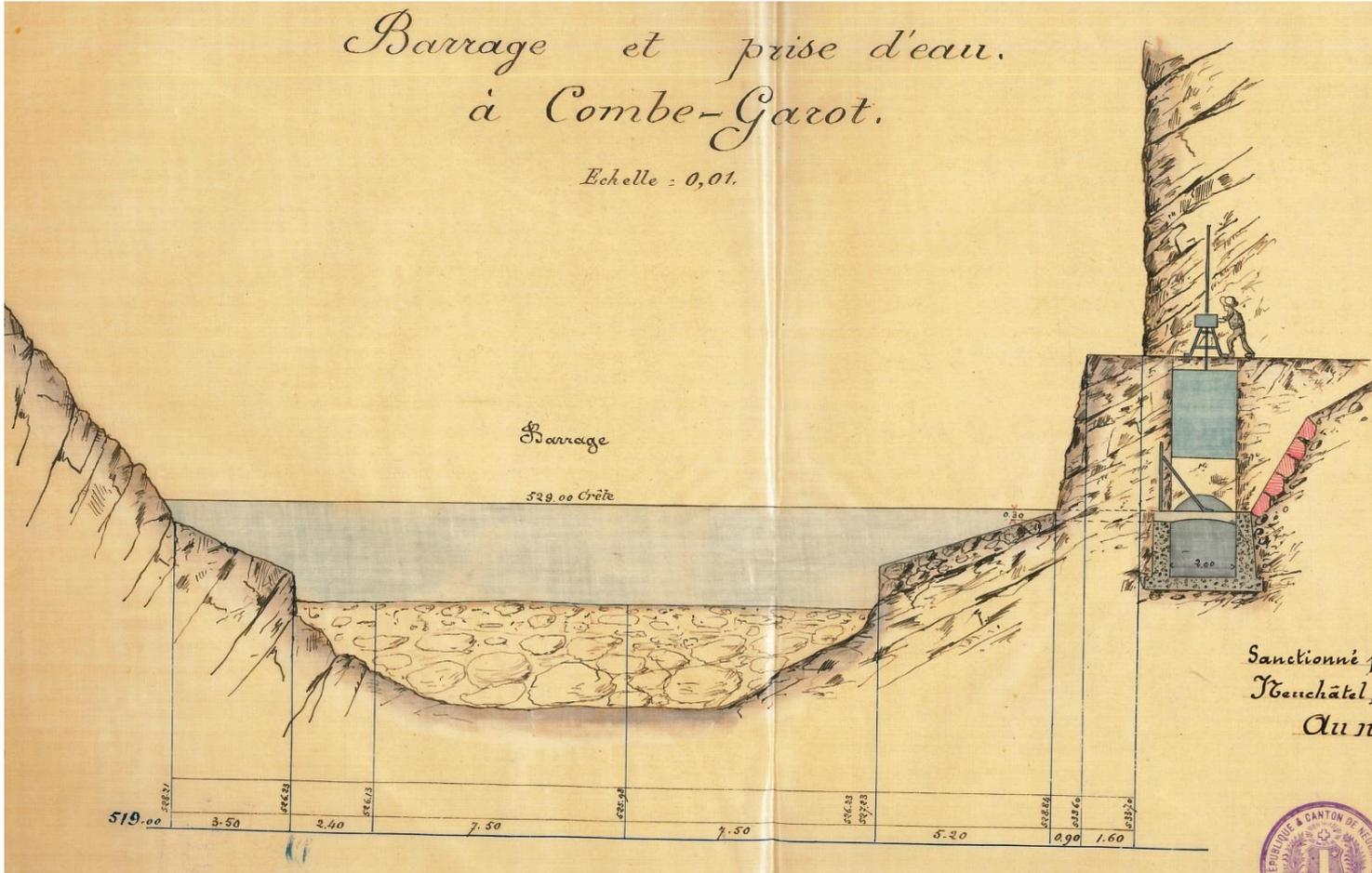
Section = 2,70

Débit avec une pente 1/100 = 5,82.

Forces motrices de l'Areuse, palier inférieur, coupes de l'aqueduc, 1 : 20. 1er septembre 1891.  
Coupe à ciel ouvert.

Barrage et prise d'eau.  
à Combe-Garot.

Echelle : 0,01.



**Forces motrices de La Reuse, palier inférieur. Barrage et prise d'eau à Combe-Garot**

**Date : 1891**

**Echelle : 0.01, 37x27 cm, couleur  
Archives SPCH, fonds archives anciennes**

**Cote 17.AA.1.2**



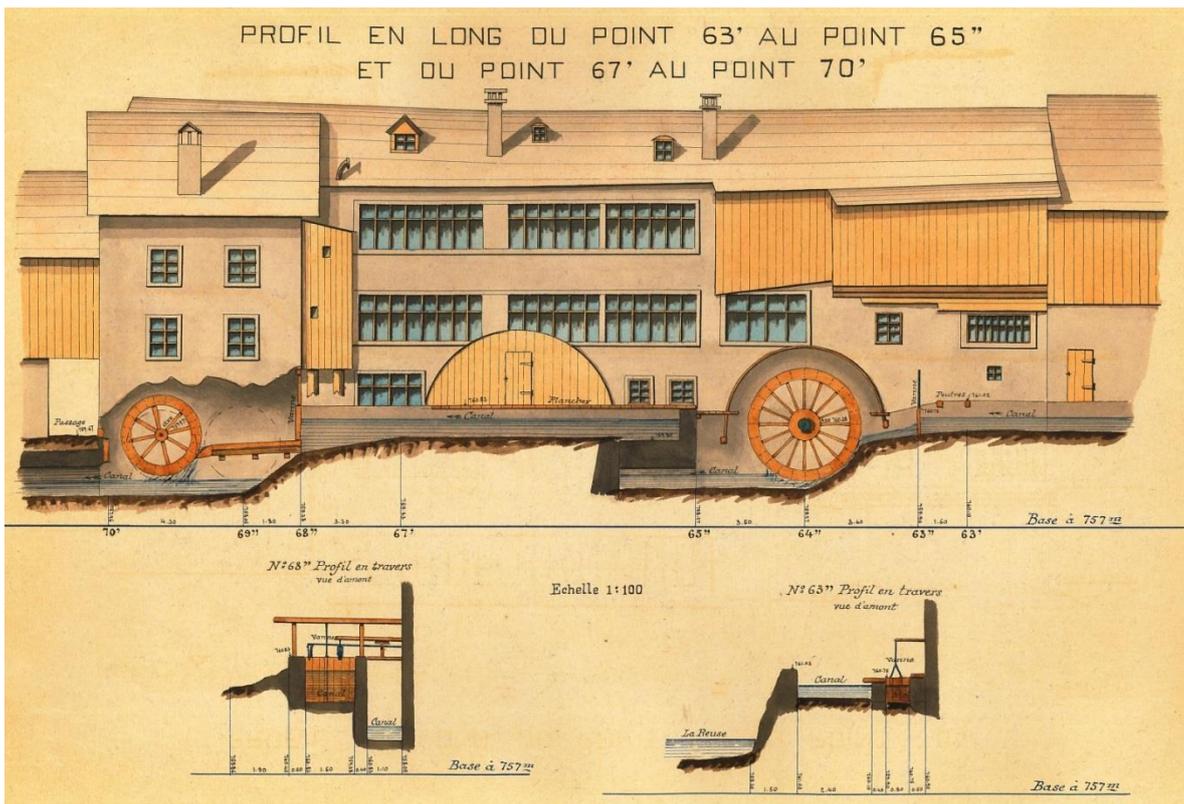
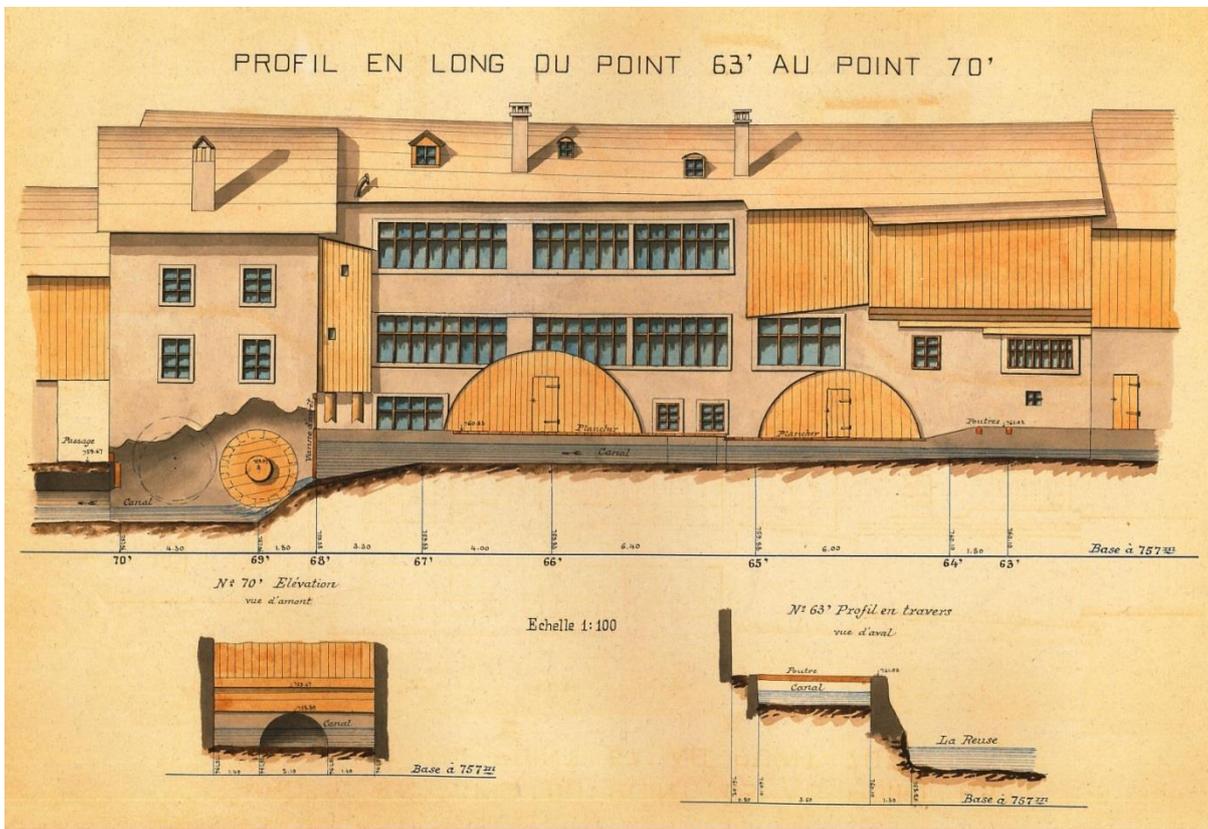
***Barrage sur la Basse-Reuse, débâcle du 25 septembre 1896***

**Date : 1896**

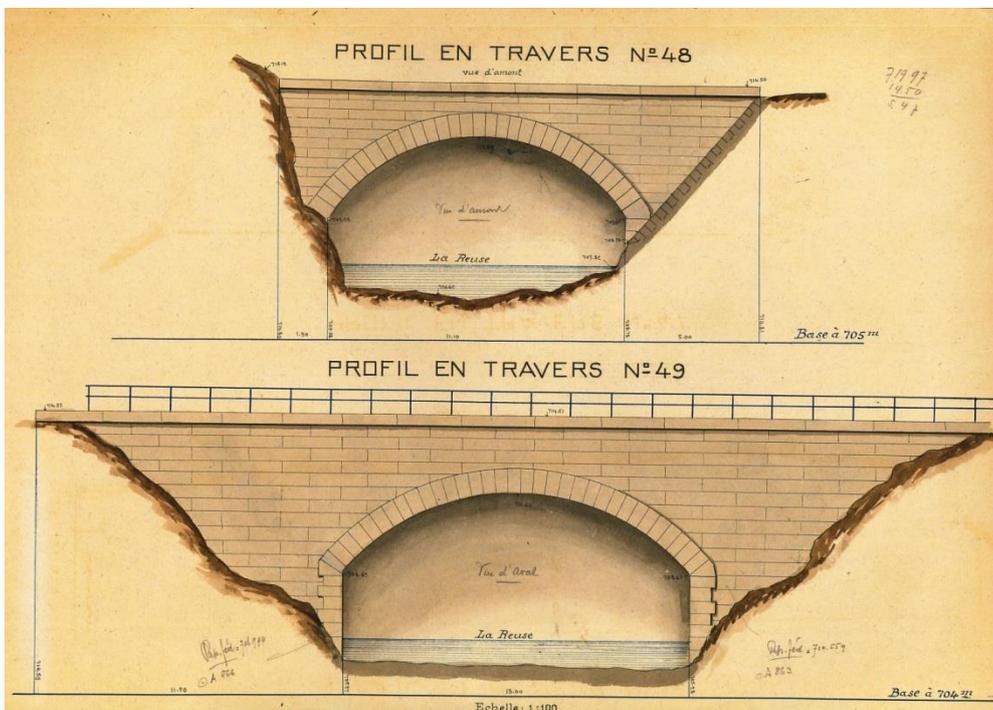
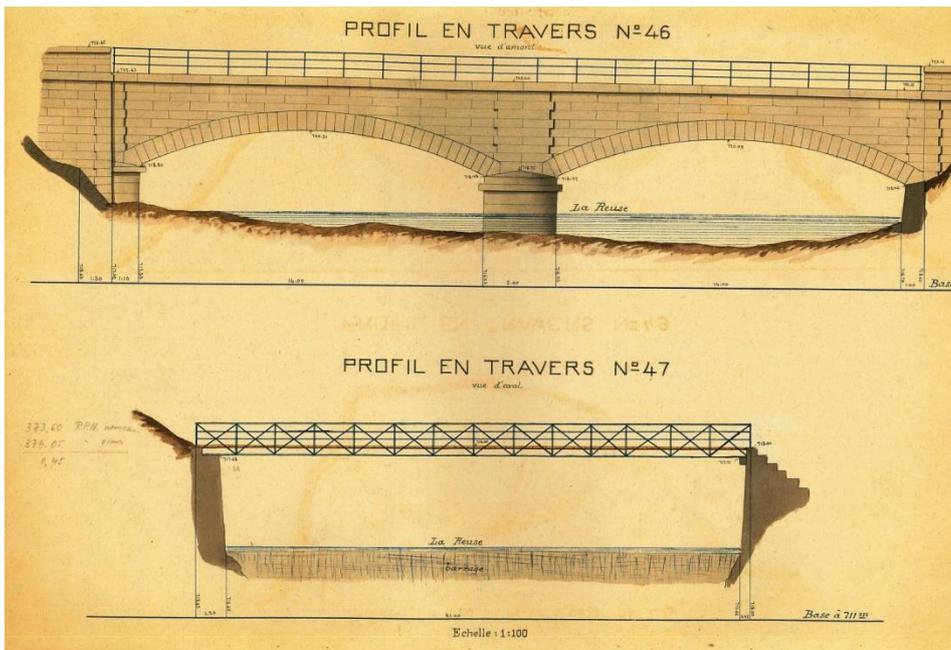
**Photographie, 18x13 cm, sépia**

**Archives SPCH, fonds iconographique**

**Cote ICO.PR.2.30**

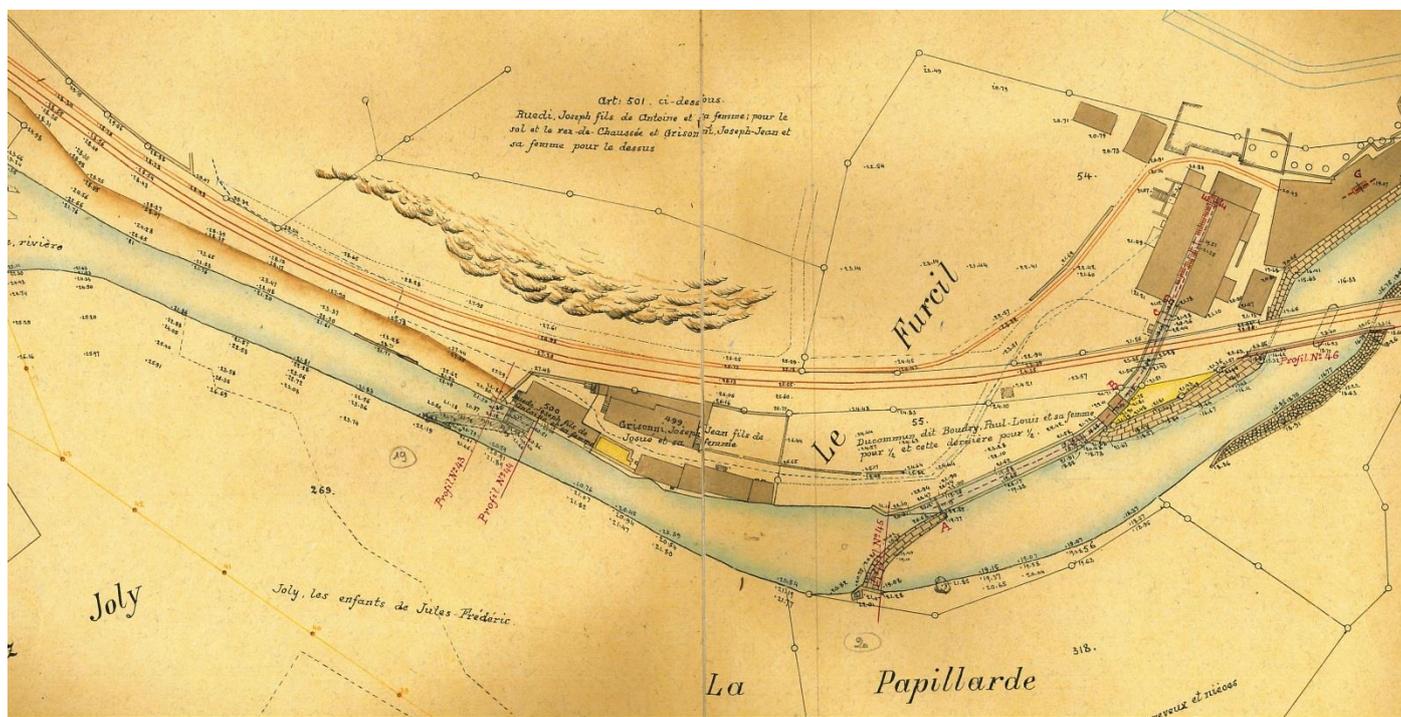


**Carte fluviale, district du Val-de-Travers, territoire de Saint-Sulpice. Coupe en long, détails et élévation des usines de Saint-Sulpice**  
mars 1905  
Echelle : 1 : 100, 40x27 cm, couleur  
Cote 26.AA.1.6



**Carte fluviale, district du Val-de-Travers. Territoires de Saint-Sulpice, Fleurier, Môtiers, Boveresse, Couvet, Travers et Noiraigue. Profils en travers. Ponts ferroviaires vers le Furcil**  
**Date : mars 1905**  
**Echelle : 1 :100, 39,5x27 cm, couleur**  
**Archives SPCH, fonds archives anciennes**  
**Cote 26.AA.1.5**

La fin du 19^{ème} et le début du 20^{ème} siècle sont marqués par les grands travaux hydrauliques. La création de cartes fluviales de Neuchâtel, dont les archives du Service des ponts et chaussées possède plusieurs exemplaires, font partie de ce mouvement. L'idée sous-jacente est de répertorier de manière exacte non seulement le parcours d'un cours d'eau, mais aussi tout ce qui se trouve le long de ce parcours: ponts, passerelles, usines, vannes, concessions, barrages, corrections etc. Ces documents nous fournissent une image des activités le long des rivières à un moment bien déterminée, et constituent une source d'informations variées pour les historiens et les ingénieurs.



**Carte fluviale, district du Val-de-Travers, territoires de Travers et Noiraigue. La Reuse. Plan, quatrième section : du Pusset à la limite de Brot-Dessous**

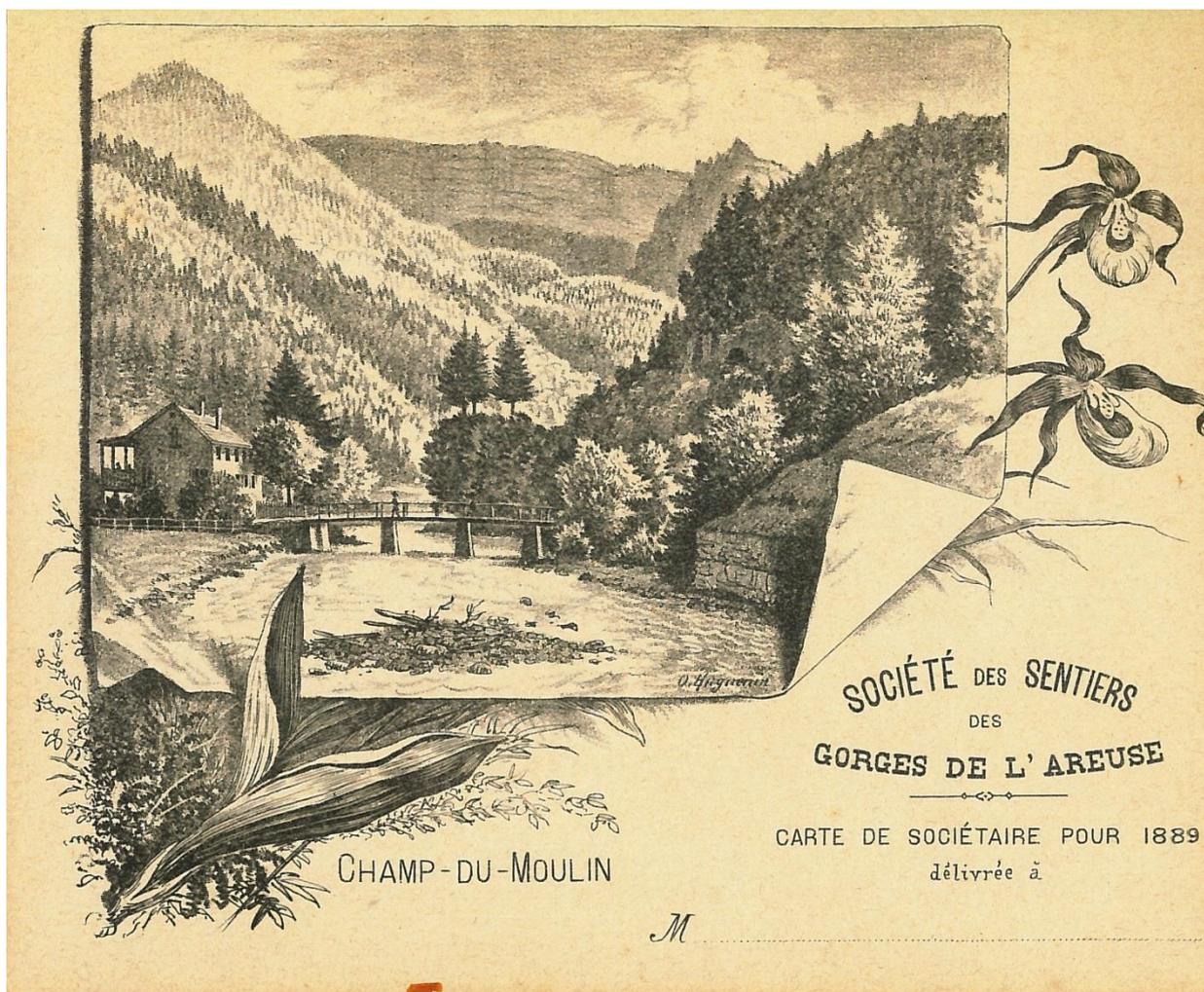
**Date : mars 1905**

**Echelle : 1 :1000, 40x27 cm, couleur**

**Archives SPCH, fonds archives anciennes**

**Cote 26.AA.1.4**





**Oscar Huguenin, carte de sociétaire**

**Date : 1889**

**13x16,5 cm, noir-blanc**

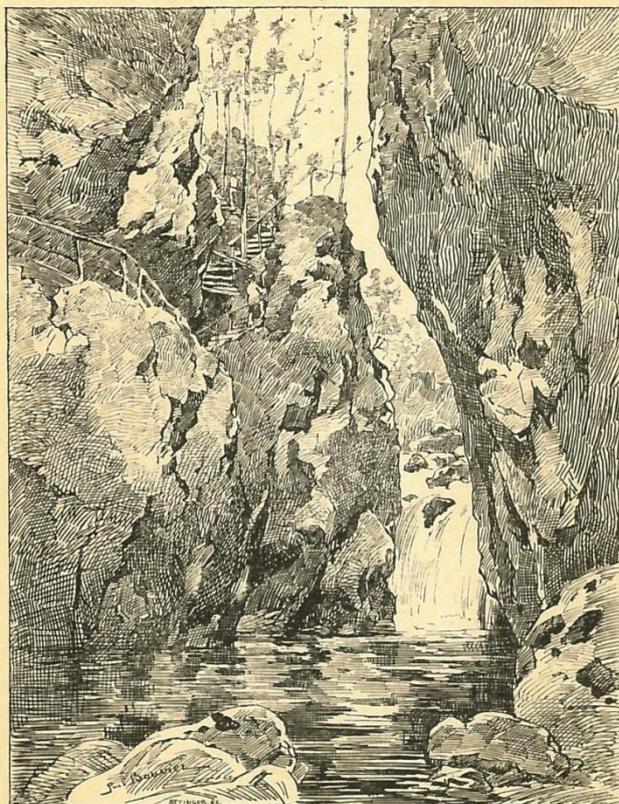
**Collection Société des sentiers des gorges de l'Areuse**

Les premières cartes de sociétaires sont souvent illustrées par des artistes neuchâtelois. C'est le cas de celle-ci, éditée pour l'année 1889.

Le dessin a été exécuté par Oscar Huguenin (1842-1903). Originaire de La Sagne. Après un apprentissage d'horloger, Huguenin devient instituteur (autodidacte) à Bôle, puis enseigne le français et le dessin à Colombier, à l'école normale de Grandchamp et dans les pensionnats de jeunes filles du littoral neuchâtelois. Ses principales activités sont toutefois l'écriture, le dessin et la peinture.

Il est aussi l'auteur et l'illustrateur de quinze romans populaires parus entre 1885 et 1907 (*Récits du Cosandier, Madame l'ancienne, Le solitaire des Sagnes*), d'un recueil de dessins sur l'armée Bourbaki (1871), de quatre-vingts croquis neuchâtelois (1888-1892) et de plus de soixante cartes postales exposés au Musée de La Sagne.

SOCIÉTÉ DES  
SENTIERS DES GORGES DE L'AREUSE



Carte de Sociétaire pour 1894

M .....

Typ. Attinger frères - Neuchâtel

**Paul, Bouvier, carte de sociétaire  
1894**

**19x12,5 cm**

**Collection Société des sentiers des gorges de l'Areuse**

Cette carte est aussi l'œuvre de l'artiste neuchâtelois Paul Bouvier (1857-1940). Apprenti architecte chez Paul de Pury et William Mayor à Neuchâtel Paul Bouvier obtient le diplôme d'architecte aux Beaux-Arts à Paris. A Neuchâtel dès 1887, Bouvier se spécialise dans l'architecture éphémère (Exposition fédérale d'agriculture, Neuchâtel, 1887; Palais des beaux-arts et Village suisse de l'Exposition nationale, Genève, 1896; Section suisse de l'Exposition universelle, Paris, 1900). Critique d'art, théoricien et praticien du *Heimatstil*, il influence profondément sa profession et le grand public. Après la construction du casino d'Interlaken (1910), il se consacre exclusivement à l'aquarelle paysagiste.

SOCIÉTÉ DES SENTIERS DES GORGES DE L'AREUSE  
CARTE DE SOCIÉTAIRE POUR 1905

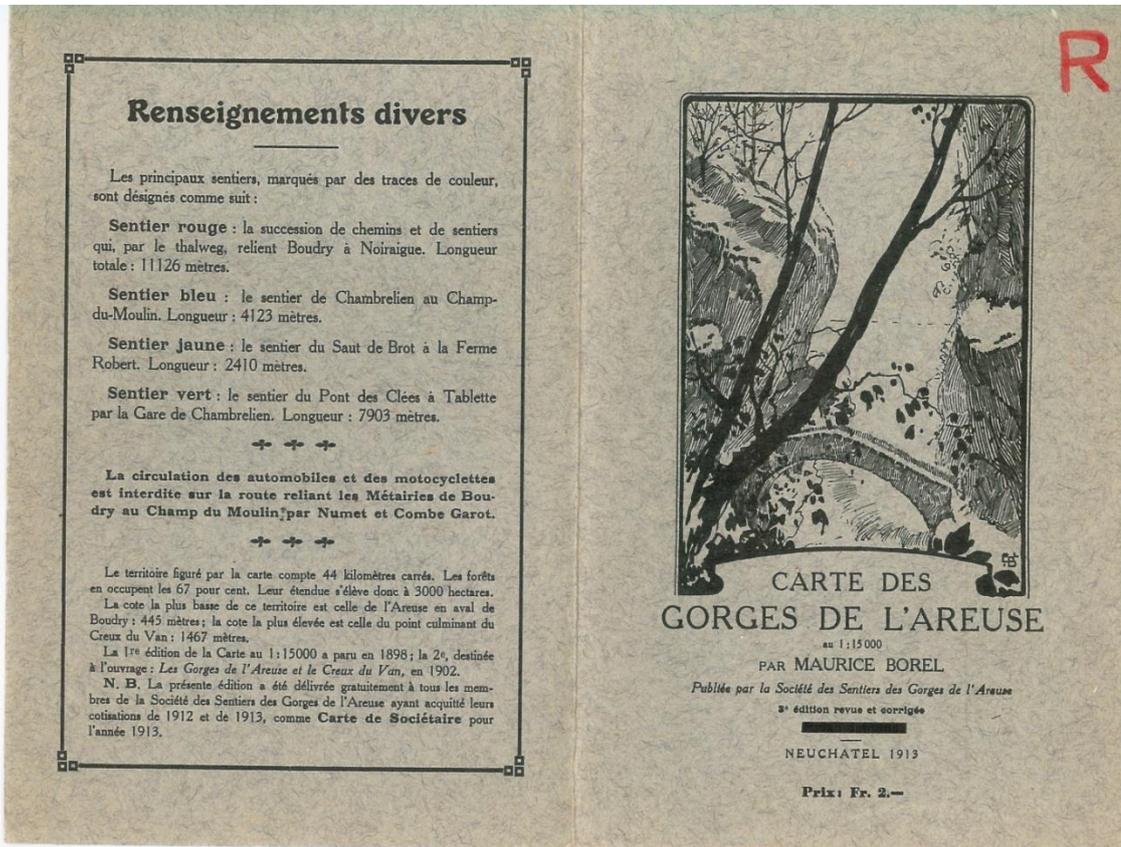


LE PONT DU GOR DE BRAYES.

M

*Voir au dos.*

**Carte de sociétaire**  
**Date : 1905**  
**19x13,5 cm, noir-blanc**  
**Collection Société des sentiers des gorges de l'Areuse**



**Maurice Borel, Auguste Dubois, carte de sociétaire, carte des Gorges de l'Areuse**  
Date : 1913  
Echelle : 1 : 50000, 35x70 cm, couleur  
Collection Société des sentiers des gorges de l'Areuse

La carte de sociétaire pour 1913 est accompagnée par une carte topographique des Gorges de l'Areuse ; cette dernière a été levée par Maurice Borel et par Auguste Dubois, professeur de l'Université de Neuchâtel et président de la Société au début du 20^{ème} siècle. Auguste Dubois est également l'auteur de la monographie *Les gorges de l'Areuse et le Creux du Van*, ouvrage publié en 1902.

Une première édition de la carte, tirée par l'imprimerie F. Gendre de Neuchâtel avait été réalisée en 1898 - 1899 à l'initiative de la Société des Sentiers des Gorges de l'Areuse; son prix était de 2 francs. Lors de la sortie, en 1902, de l'ouvrage *Les Gorges de l'Areuse et le Creux du Van* par Auguste Dubois, professeur et secrétaire de la Société des Sentiers, une deuxième édition est annexée à la monographie. L'édition présentée ici est la troisième; elle a été éditée par l'imprimerie Givord de Neuchâtel et, à sa sortie, coûtait 1 franc. Cette édition a été révisée par Léon Du Pasquier, professeur de l'Académie (actuellement l'Université) de Neuchâtel.

Maurice Borel (1860 - 1926). Maurice Borel suit ses études à l'École technique de Winterthur et dès 1880 part à Paris, où il reste jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle. De retour en Suisse il dirige en tant que cartographe, avec Charles Knapp et Victor Attinger, la publication du Dictionnaire géographique de la Suisse, paru en six volumes entre 1902 et 1910. Passionné d'archéologie, Maurice Borel devient président en 1912 de la Commission des fouilles de La Tène, dirigées par Paul Vouga, et découvre également une pirogue de l'âge du Bronze à Bevaix, village où sa famille possède, dès 1841, l'ancien moulin banal, transformé en maison de maître.

## BIBLIOGRAPHIE

### Généralités :

AaVv, *Le Val-de-Travers, une région, une identité*, Hauterive: Attinger, 2008.

AaVv, *Routes neuchâteloises: vouloir, construire, utiliser, prévoir*, Hauterive: Attinger, 1995.

*Dictionnaire historique de la Suisse*, <http://www.hls-dhs-dss.ch/index.php>

Jelmini Jean-Pierre, *Neuchâtel 1011 - 2011, Mille ans - Mille questions - Mille réponses*, Hauterive: Attinger, 2010. Articles "Areuse" ; "Champ du Moulin" et "Électricité".

Schlup Michel (dir.), *Biographies neuchâteloises, des Lumières à la Révolution*, Hauterive: Attinger, 1998, t. 2, pp. 233 - 236.

*Schweizer Ansichtskarten : 1894-1925*, Buchenegg/Stallikon : K. Käppeli, dès 1985.

### Sur les gorges de l'Areuse:

AaVv, *Les Gorges de l'Areuse*, Neuchâtel: A la Baconnière, 1986.

Demarta Yves, *Une approche géographique, historique, littéraire et anecdotique de la région du Creux du Van*, Éditions du Club Jurassien, 1998.

Dubois Auguste, *Les Gorges de l'Areuse et le Creux du Van*, Neuchâtel: Attinger, 1902.

Dubois Auguste, " L'Areuse ou la Reuse: recherches sur l'orthographe de ce nom", in: *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie*, t. 20, 1909 – 1910, pp. 157 – 193.

Homayoun Karim, *Société des sentiers des gorges de l'Areuse : catalogue de l'exposition du 125^{ème} de la fondation de la Société, Champ-du-Moulin, 13 et 14 août 2011*, Neuchâtel : archives du Service des ponts et chaussées (SPCH), 2011.